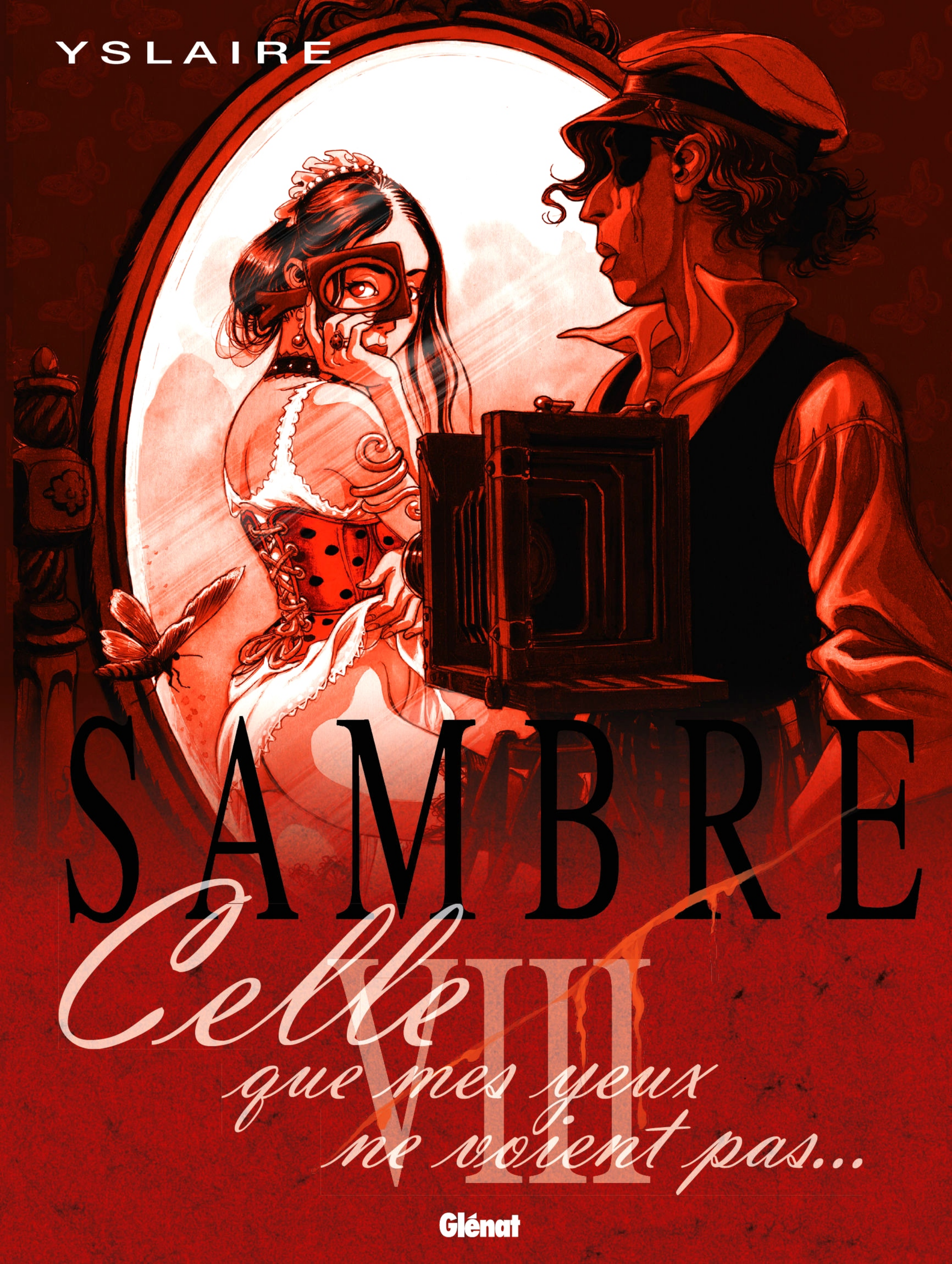

YSLAIRE
SAMBRE
VIII
Celle
que mes yeux
ne voient pas...
Glénat

YSLAIRE

CHAPITRE 8 - DERNIÈRE GÉNÉRATION (1856-1868)

SAMBRE

Celle que mes yeux ne voient pas...

Glénat

Troisième Génération   Bernard-Marie & Judith SAMBRE (1856-1868)

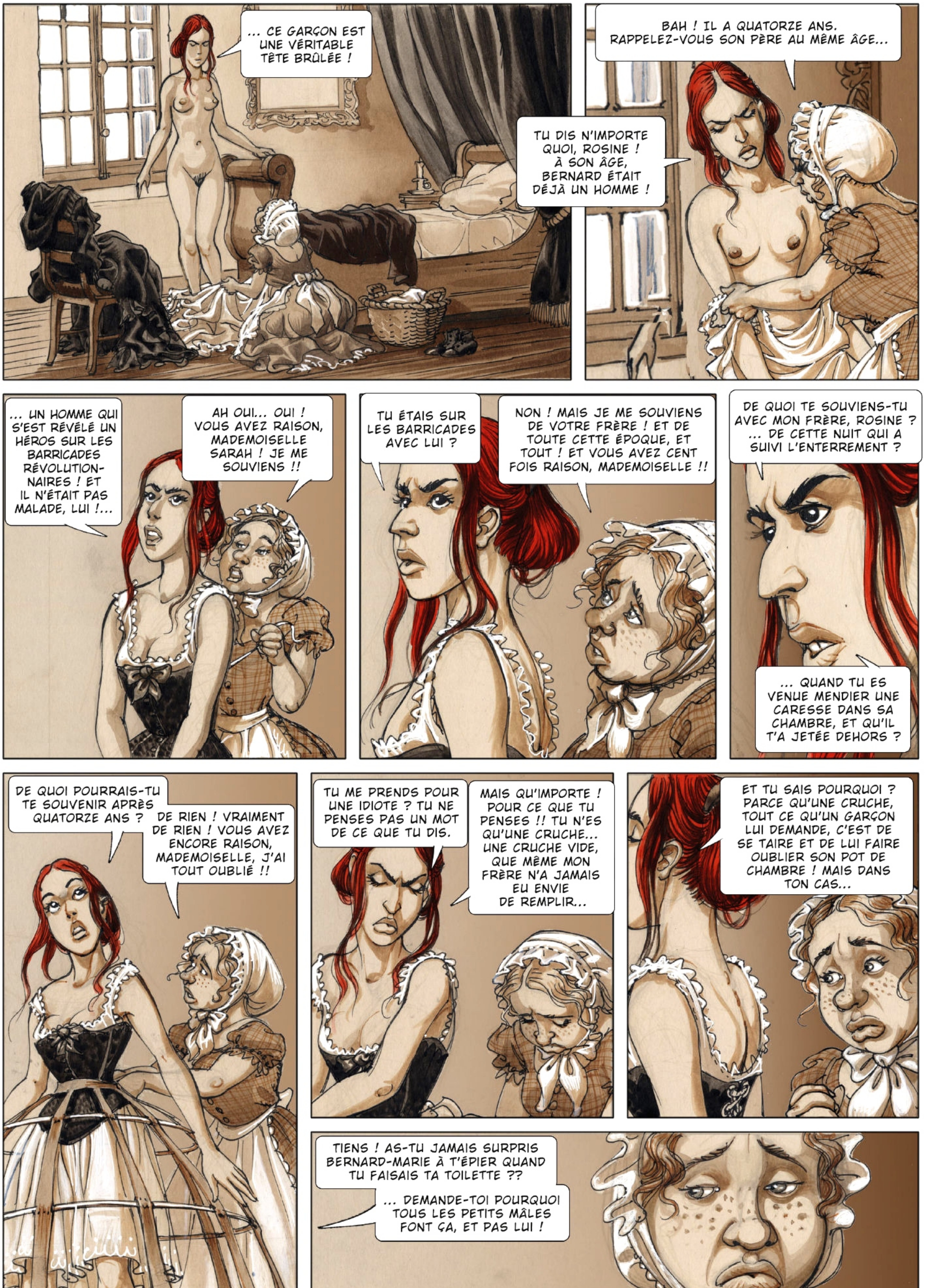
Celle que mes yeux ne voient pas...

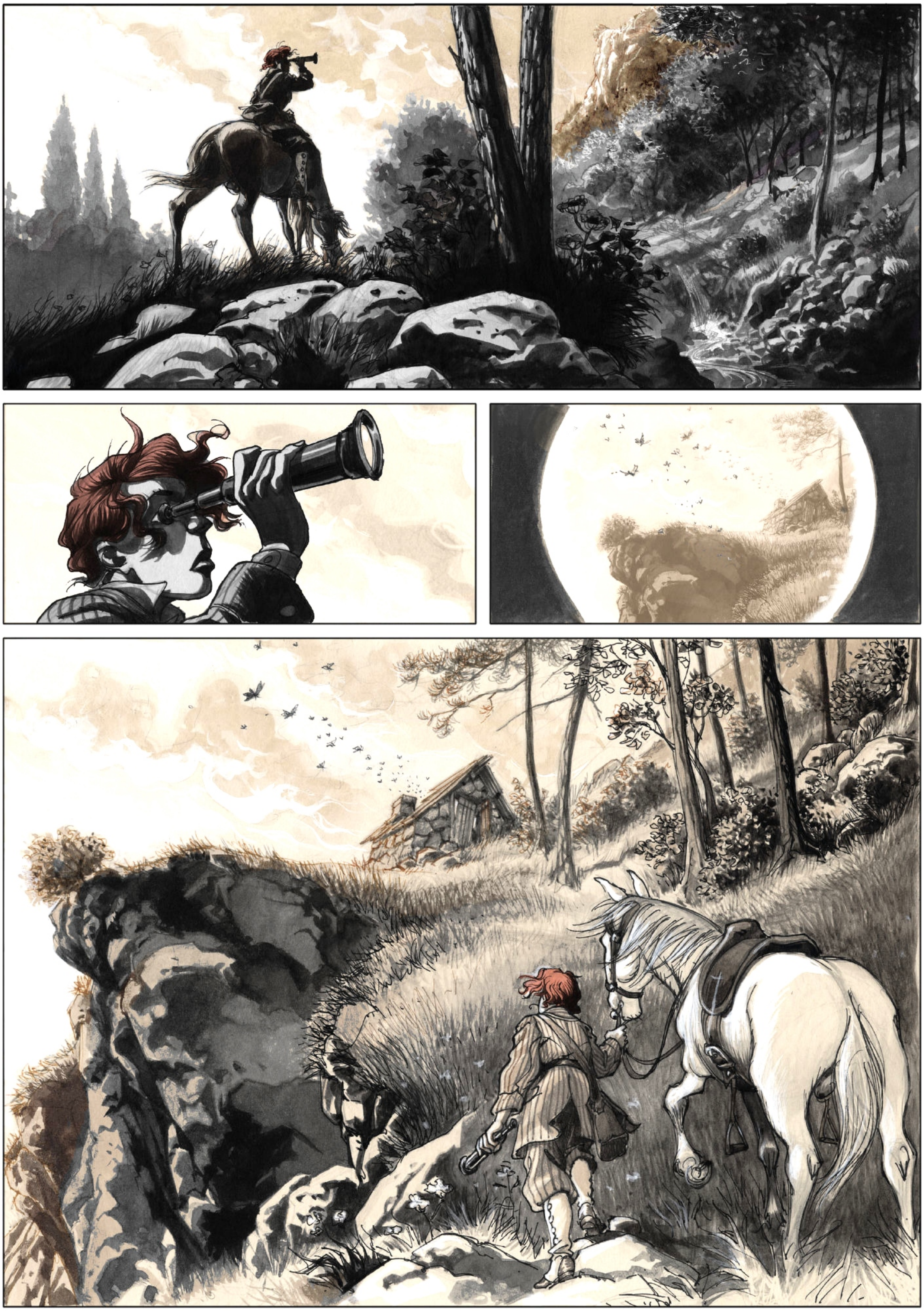
Chapitre huitième

Roquevaire, juin 1862

TU PLEURES, BERNARD-MARIE ?
NON !
MOI, JE T'AI ENTENDU PLEURER.
TU AS ENCORE RÊVÉ DE... DE... ?
NON, JE N'AI PAS DORMI ! J'AI ÉTUDIÉ TOUTE LA NUIT, LE TRAJET MIGRATOIRE DES MONARQUES ET DES SPHYNX !!

ET D'ABORD JE VOUS INTERDIS DE ME SURVEILLER PENDANT MON SOMMEIL ! J'AI QUATORZE ANS, TATIE !
MAIS JE M'INQUIÈTE POUR TOI !! CE FANTÔME QUI HANTE TES NUITS TE FAIT PLEURER À SANG ! C'EST LE SIGNE D'UNE HÉMORRAGIE INTERNE !!
N'INSISTEZ PLUS, TATIE ! JE VOUS LE RÉPÈTE, JE NE RÊVE PLUS DEPUIS DES MOIS ! DES ANNÉES !!
NE ME MENS PAS ! DEPUIS COMBIEN DE TEMPS NE RÊVES-TU PLUS DE... CELLE QUE TES YEUX NE VOIENT PAS ?
DE TOUTE FAÇON, CELA N'A AUCUN SENS DE RÊVER D'UNE FEMME AU REGARD ROUGE, PUISQU'ELLE EST MORTE, QU'ELLE N'EXISTE PLUS, N'EST-CE PAS ?! C'EST ABSURDE, INSENSÉ ! ET SURTOUT INVÉRIFIABLE SCIENTIFIQUEMENT !!!
BERNARD-MARIE ! OÙ VAS-TU ?
VOUS LE SAVEZ BIEN, TATIE !
BERNARD-MARIE !! JE T'INTERDIS DE MONTER À CHEVAL ! TU M'ENTENDS !!? C'EST TROP DANGEREUX !!


… CE GARÇON EST UNE VÉRITABLE TÊTE BRÛLÉE !
BAH ! IL A QUATORZE ANS. RAPPELEZ-VOUS SON PÈRE AU MÊME ÂGE…
TU DIS N'IMPORTE QUOI, ROSINE ! À SON ÂGE, BERNARD ÉTAIT DÉJÀ UN HOMME !
… UN HOMME QUI S'EST RÉVÉLÉ UN HÉROS SUR LES BARRICADES RÉVOLUTION-NAIRES ! ET IL N'ÉTAIT PAS MALADE, LUI !…
AH OUI… OUI ! VOUS AVEZ RAISON, MADEMOISELLE SARAH ! JE ME SOUVIENS !!
TU ÉTAIS SUR LES BARRICADES AVEC LUI ?
NON ! MAIS JE ME SOUVIENS DE VOTRE FRÈRE ! ET DE TOUTE CETTE ÉPOQUE, ET TOUT ! ET VOUS AVEZ CENT FOIS RAISON, MADEMOISELLE !!
DE QUOI TE SOUVIENS-TU AVEC MON FRÈRE, ROSINE ? … DE CETTE NUIT QUI A SUIVI L'ENTERREMENT ?
… QUAND TU ES VENUE MENDIER UNE CARESSE DANS SA CHAMBRE, ET QU'IL T'A JETÉE DEHORS ?
DE QUOI POURRAIS-TU TE SOUVENIR APRÈS QUATORZE ANS ?
DE RIEN ! VRAIMENT DE RIEN ! VOUS AVEZ ENCORE RAISON, MADEMOISELLE, J'AI TOUT OUBLIÉ !!
TU ME PRENDS POUR UNE IDIOTE ? TU NE PENSES PAS UN MOT DE CE QUE TU DIS.
MAIS QU'IMPORTE ! POUR CE QUE TU PENSES !! TU N'ES QU'UNE CRUCHE… UNE CRUCHE VIDE, QUE MÊME MON FRÈRE N'A JAMAIS EU ENVIE DE REMPLIR…
ET TU SAIS POURQUOI ? PARCE QU'UNE CRUCHE, TOUT CE QU'UN GARÇON LUI DEMANDE, C'EST DE SE TAIRE ET DE LUI FAIRE OUBLIER SON POT DE CHAMBRE ! MAIS DANS TON CAS…
TIENS ! AS-TU JAMAIS SURPRIS BERNARD-MARIE À T'ÉPIER QUAND TU FAISAIS TA TOILETTE ??
… DEMANDE-TOI POURQUOI TOUS LES PETITS MÂLES FONT ÇA, ET PAS LUI !



TU COURS APRÈS
DES FANTÔMES,
MON GARÇON ?

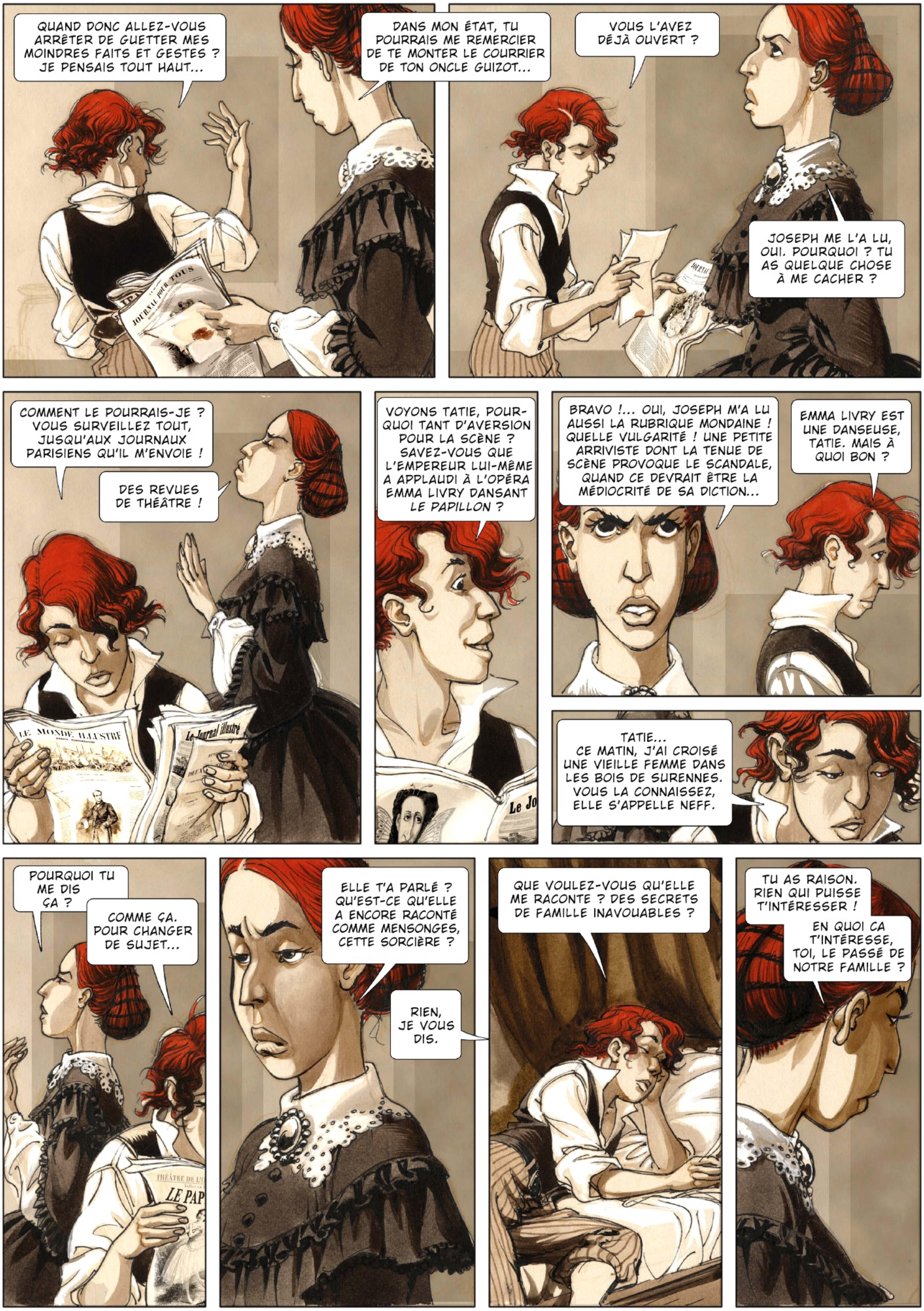
CE SONT DES SPHYNX ATROPOS... DES PAPILLONS DE NUIT, PAS DES FANTÔMES.
ET D'AILLEURS JE NE COURS PAS APRÈS EUX, CE SONT EUX QUI TRAVERSENT LA MÉDITERRANÉE ET VIENNENT SE REPRODUIRE DANS NOS RÉGIONS.
PARFOIS À L'AUBE, ILS SE REGROUPENT EN ESSAIMS DANS LES SOUS-BOIS, AVANT DE REPARTIR VERS LE NORD...
TU EN SAIS DES CHOSES !
JE M'INTÉRESSE AUX PATILLONS, VOILÀ TOUT.
C'EST RARE POUR UN GARÇON DE TON ÂGE... ON T'A DIT AUSSI QUE LES ESPRITS PRENAIENT PARFOIS CETTE FORME POUR COMMUNIQUER AVEC LES VIVANTS ?
PFFF ! CENT FOIS ! VOUS PARLEZ COMME MA TANTE !
TA TANTE SARAH, JE SUPPOSE ?
ON SE CONNAÎT ??
ÇA FAIT TROIS GÉNÉRATIONS QUE TOUT LE MONDE CONNAÎT LES SAMBRE À ROQUEVAIRE... J'AI CONNU TON PÈRE, ET TON GRAND-PÈRE. TOI JE T'AI VU GRANDIR DE LOIN. JE SUIS VENUE QUELQUES FOIS À LA BASTIDE, MAIS TU ÉTAIS PLUS PETIT...
... LAISSE-MOI TE REGARDER DE PLUS PRÈS...

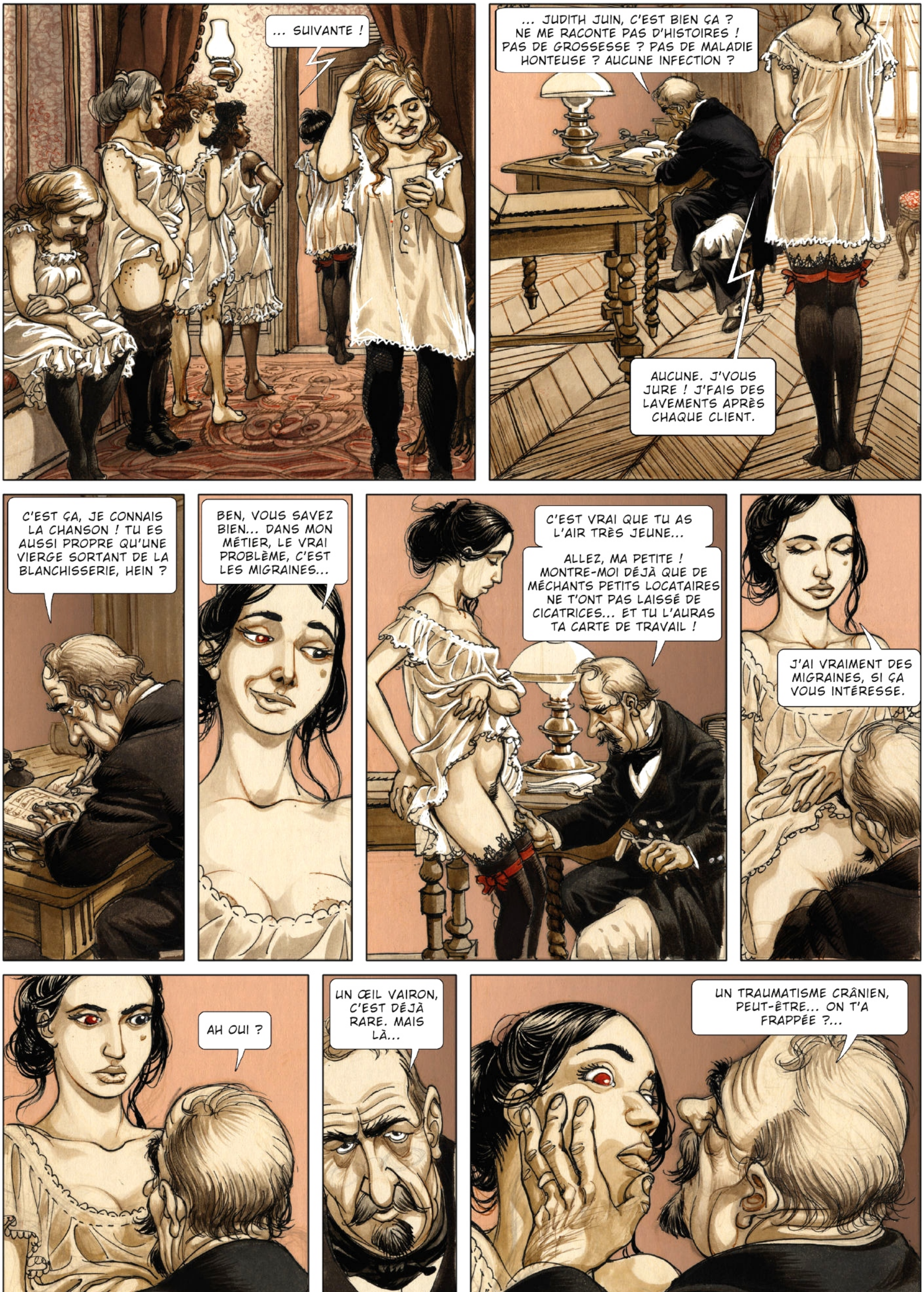
DIABLE ! LES CHIENS NE FONT PAS DES CHATS ! TU ES DEVENU AUSSI BEAU QUE LE BERNARD... TU AS LE MÊME REGARD QUE LUI...
... TIENS NON ? PAS TOUT À FAIT...
JE... JE DOIS Y ALLER ! ON M'ATTEND !
TU SAIS QUE TU RESSEMBLES POUR MOITIÉ À TA MÈRE ?
NON.
ET DE TOUTE FAÇON, JE M'EN FICHE. JE NE L'AI JAMAIS CONNUE, ET ELLE EST MORTE, NOYÉE...
QUI T'A DIT ÇA ?
MON GARÇON, JE NE SAIS PAS CE QU'ON T'A RACONTÉ, MAIS ON T'A MENTI.
LA JULIE A REFAIT SA VIE, LOIN D'ICI...
ET À FRANCHEMENT PARLER, C'EST SANS DOUTE LE MIEUX QUI LUI SOIT ARRIVÉ !

JE NE VOUS CROIS PAS ! D'AILLEURS JE SAIS QUI VOUS ÊTES. MA TANTE M'A PARLÉ DE VOUS !
HAHA ! ÇA NE M'ÉTONNE PAS ! ET LA SARAH T'A DIT DE TE MÉFIER DE LA VIEILLE SORCIÈRE, N'EST-CE PAS ?
POURQUOI JE TE MENTIRAIS ? TÉ ! MA PETITE JULIE N'EST PAS UNE INGRATE. ELLE N'A JAMAIS OUBLIÉ D'ÉCRIRE À SA NOURRICE...
VIENS ME VOIR À L'OCCASION, SI TU VEUX EN SAVOIR PLUS SUR TA MÈRE...
POURQUOI CELA M'INTÉRESSERAIT ? EST-CE QU'ELLE S'EST INTÉRESSÉE À MOI ? ELLE M'A ABANDONNÉ À LA NAISSANCE ! ALORS, QU'ELLE SOIT MORTE OU VIVANTE... **ÇA NE M'INTÉRESSE PAS !!**
MADEMOISELLE SAMBRE ! JE NE SUIS PAS EN RETARD, J'ESPÈRE ?
HEM... L'ÉTUDE DES PTÉRYGOTES... DES INSECTES AILÉS, FAIT PARTIE DES SCIENCES NATURELLES, OUI...
AU CONTRAIRE, MONSIEUR JARDINEAU ! BERNARD-MARIE S'EST ENCORE LEVÉ À L'AUBE POUR CHASSER LES PAPILLONS ! DOIS-JE VOUS EN REMERCIER ?

EST-CE VRAIMENT SÉRIEUX ? ET LA LITTÉRATURE ? LA PHILOSOPHIE ? L'OBSERVATION SCIENTIFIQUE NE SUFFIT PAS, IL FAUT POUVOIR LA TRADUIRE EN MOTS...
OH ! POUR CELA, J'AI TOUTE CONFIANCE EN BERNARD-MARIE. JEUDI DERNIER, CET ENFANT PRODIGE M'A CITÉ DE MÉMOIRE DES PASSAGES ENTIERS DE SHAKESPEARE ! *HAMLET*, POUR ÊTRE PRÉCIS...
... CHAIQUESPIRE ? C'EST UN ÉCRIVAIN FRANÇAIS ?
... UN AUTEUR ANGLAIS DE THÉÂTRE, MADEMOISELLE, DONT VICTOR HUGO EN PERSONNE A TRADUIT LES PIÈCES, POUR LES MONTER À PARIS.
... LES JEUNES D'AUJOURD'HUI NE RÊVENT QUE DE THÉÂTRE OU D'OPÉRA ! ET IL FAUT BIEN COMMENCER PAR LE PLUS ATTRAYANT, POUR LES INTÉRESSER À LA LECTURE...
HÉLAS, MONSIEUR JARDINEAU ! ET C'EST BIEN POUR ÇA QUE JE VOUS PAIE. POUR LUI DONNER LE GOÛT FRANÇAIS.
C'EST QUE JE M'INQUIÈTE, MON NEVEU SE RÉFUGIE DANS UN MONDE SILENCIEUX, PEUPLÉ D'INSECTES, QUI M'EST BIEN ÉTRANGER...
IL GRANDIT, MADEMOISELLE, COMME TOUS LES JEUNES GARÇONS... VOILÀ TOUT.
EST-CE VRAIMENT DE SON ÂGE DE PARLER TOUT SEUL LA NUIT, ET DE NE SE CONFIER QU'À UN CRÂNE HUMAIN ?
VOUS ALLEZ ÊTRE CONTENT, MONSIEUR JARDINEAU. J'AI RECUEILLI DES ŒUFS DE SPHYNX ATROPOS DANS LA MONTAGNE. JE VAIS POUVOIR OBSERVER LEUR DÉVELOPPEMENT DE LA CHENILLE À LA CHRYSALIDE JUSQU'À L'ENVOL DU PAPILLON ADULTE...
AH ? ET TU COMPTES LES ÉLEVER DANS TA CHAMBRE ? JE CROYAIS QUE LES PAPILLONS DE NUIT TE DONNAIENT DES CAUCHEMARS ?
PLUS DEPUIS QUE J'ÉTUDIE L'ENTOMOLOGIE ! EXPLIQUEZ-LUI, MONSIEUR JARDINEAU...
DEPUIS TOUTE PETITE, JE SUIS ALLERGIQUE AUX INSECTES ! ET C'EST PIRE ENCORE DEPUIS QUE JE SUIS AVEUGLE ! C'EST POUR CELA QUE TU AS CHOISI DE T'Y INTÉRESSER ? TU VEUX MA MORT ?

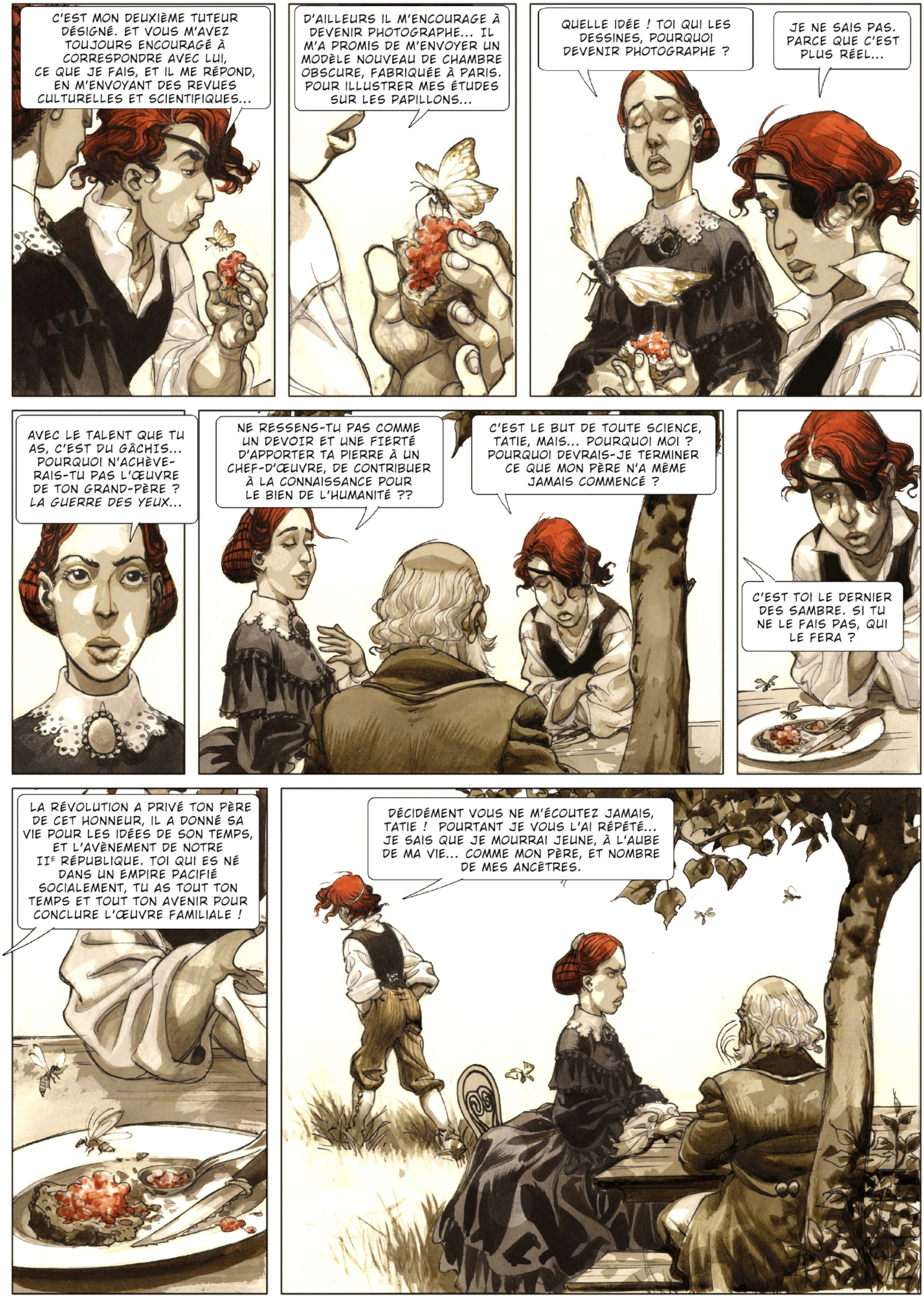
MANGE, PETITE CHENILLE, SOIS VORACE, TU AURAS BESOIN DE FORCES POUR AFFRONTER TON DESTIN LES PROCHAINES SEMAINES...
TU VAS DEVOIR MOURIR ET RENAÎTRE AVANT DE T'ENVOLER VERS D'AUTRES CONTRÉES RÊVÉES...
JUSQU'OÙ TE CONDUIRA TON VOYAGE ? DANS QUEL PAYS ? EN REVIENDRAS-TU ? LE SAIS-TU TOI-MÊME ?
UN SPHYNX NE RÉPOND JAMAIS AUX QUESTIONS, BERNARD-MARIE...


QUAND DONC ALLEZ-VOUS ARRÊTER DE GUETTER MES MOINDRES FAITS ET GESTES ? JE PENSAIS TOUT HAUT...
DANS MON ÉTAT, TU POURRAIS ME REMERCIER DE TE MONTER LE COURRIER DE TON ONCLE GUIZOT...
VOUS L'AVEZ DÉJÀ OUVERT ?
JOSEPH ME L'A LU, OUI. POURQUOI ? TU AS QUELQUE CHOSE À ME CACHER ?
COMMENT LE POURRAIS-JE ? VOUS SURVEILLEZ TOUT, JUSQU'AUX JOURNAUX PARISIENS QU'IL M'ENVOIE !
DES REVUES DE THÉÂTRE !
VOYONS TATIE, POURQUOI TANT D'AVERSION POUR LA SCÈNE ? SAVEZ-VOUS QUE L'EMPEREUR LUI-MÊME A APPLAUDI À L'OPÉRA EMMA LIVRY DANSANT LE PAPILLON ?
BRAVO !... OUI, JOSEPH M'A LU AUSSI LA RUBRIQUE MONDAINE ! QUELLE VULGARITÉ ! UNE PETITE ARRIVISTE DONT LA TENUE DE SCÈNE PROVOQUE LE SCANDALE, QUAND CE DEVRAIT ÊTRE LA MÉDIOCRITÉ DE SA DICTION...
EMMA LIVRY EST UNE DANSEUSE, TATIE. MAIS À QUOI BON ?
TATIE... CE MATIN, J'AI CROISÉ UNE VIEILLE FEMME DANS LES BOIS DE SURENNES. VOUS LA CONNAISSEZ, ELLE S'APPELLE NEFF.
POURQUOI TU ME DIS ÇA ?
COMME ÇA. POUR CHANGER DE SUJET...
ELLE T'A PARLÉ ? QU'EST-CE QU'ELLE A ENCORE RACONTÉ COMME MENSONGES, CETTE SORCIÈRE ?
RIEN, JE VOUS DIS.
QUE VOULEZ-VOUS QU'ELLE ME RACONTE ? DES SECRETS DE FAMILLE INAVOUABLES ?
TU AS RAISON. RIEN QUI PUISSE T'INTÉRESSER !
EN QUOI CA T'INTÉRESSE, TOI, LE PASSÉ DE NOTRE FAMILLE ?


... SUIVANTE !
... JUDITH JUIN, C'EST BIEN ÇA ? NE ME RACONTE PAS D'HISTOIRES ! PAS DE GROSSESSE ? PAS DE MALADIE HONTEUSE ? AUCUNE INFECTION ?
AUCUNE. J'VOUS JURE ! J'FAIS DES LAVEMENTS APRÈS CHAQUE CLIENT.
C'EST ÇA, JE CONNAIS LA CHANSON ! TU ES AUSSI PROPRE QU'UNE VIERGE SORTANT DE LA BLANCHISSERIE, HEIN ?
BEN, VOUS SAVEZ BIEN... DANS MON MÉTIER, LE VRAI PROBLÈME, C'EST LES MIGRAINES...
C'EST VRAI QUE TU AS L'AIR TRÈS JEUNE...
ALLEZ, MA PETITE ! MONTRE-MOI DÉJÀ QUE DE MÉCHANTS PETITS LOCATAIRES NE T'ONT PAS LAISSÉ DE CICATRICES... ET TU L'AURAS TA CARTE DE TRAVAIL !
J'AI VRAIMENT DES MIGRAINES, SI ÇA VOUS INTÉRESSE.
AH OUI ?
UN ŒIL VAIRON, C'EST DÉJÀ RARE. MAIS LÀ...
UN TRAUMATISME CRÂNIEN, PEUT-ÊTRE... ON T'A FRAPPÉE ?...

... VOUS SAVEZ BIEN, DOCTEUR ! JAMAIS UN HOMME DE CE MONDE N'AURAIT OSÉ ME TOUCHER AUTREMENT QU'AVEC UNE ROSE...
HEM... IL Y A DES PRÉCÉDENTS DANS TA FAMILLE ?
OH OUI, MONSIEUR LE DOCTEUR ! MON DÉPUTÉ DE PÈRE A BEAUCOUP PLEURÉ QUAND MA MÈRE EST DEVENUE SOCIALISTE... MAIS QUE DE L'ŒIL GAUCHE !
TU NE DEVRAIS PAS RIRE. LA MIGRAINE EST UN DES PREMIERS SYMPTÔMES DE LA SYPHILIS !
EN REVANCHE, LA PUPILLE INJECTÉE DE SANG, UN SAIGNEMENT LACRYMAL, ET D'UN SEUL CÔTÉ... C'EST UN CAS UNIQUE POUR LA MÉDECINE ET LA DÉMOGRAPHIE !
MMH. JE VAIS DEVOIR TE REVOIR !
JE VEUX DIRE... AILLEURS QU'ICI. DANS UN CADRE MOINS... ADMINISTRATIF, POUR AVOIR LE TEMPS DE MIEUX T'AUSCULTER...
TU COMPRENDS, JE PROFITE DE CES VISITES OBLIGATOIRES POUR ÉTABLIR DES STATISTIQUES SUR LA COULEUR DES YEUX, LA MORPHOLOGIE DES PROSTITUÉES, ET...
SANS BLAGUE ?
ALORS, REVENEZ CE SOIR, AU PAYS DES SPHYNGES, DOC ! C'EST LA SPÉCIALITÉ MAISON, ÇA, ENRICHIR LA CONNAISSANCE ANATOMIQUE... MOI, C'EST 2 FRANCS LE JETON POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE, ET JE SUIS LÀ TOUS LES SOIRS !

SÉRIEUSEMENT, BERNARD-MARIE... TU AS DÉJÀ PENSÉ À TON AVENIR ?
ET COMMENT, TATIE ! TOUTES LES NUITS, JE RÊVE DE MA MORT !
BERNARD-MARIE ! JE NE PLAISANTE PAS ! QUE FERAS-TU COMME MÉTIER ? TU NE POURRAS PAS, COMME MOI, VIVRE DE NOS RENTES.
SAVEZ-VOUS S'IL Y A DES ÉTUDES D'INSECTOLOGIE, MONSIEUR JARDINEAU ?
OUI, EUH... ENFIN...
CE N'EST PAS UN MÉTIER. TU ESPÈRES VIVRE DE CELA ?
POURQUOI PAS ? POUR COMMENCER, J'AMBITIONNE UN SIÈGE À LA SOCIÉTÉ D'ENTOMOLOGIE À PARIS, EN PRÉSENTANT UN ESSAI SUR LA MIGRATION DES PAPILLONS NOCTURNES.
À PARIS ? QUELLE ÉTRANGE IDÉE ! N'ES-TU PAS ICI AU CŒUR MÊME DU PLUS GRAND LABORATOIRE DE SCIENCES NATURELLES ?
POURQUOI ? POUR RÉUSSIR, IL FAUT MONTER À LA CAPITALE, TOUT LE MONDE SAIT CELA !
MON PETIT, JE ME RÉJOUIS DE TES AMBITIONS, MAIS TU ES TROP JEUNE ! TU NE CONNAIS PAS LES PARISIENS, ILS RIRONT DE TES MANIÈRES PROVINCIALES AVANT MÊME D'AVOIR LU TON PREMIER CHAPITRE !
CE N'EST PAS CE QUE M'ÉCRIT L'ONCLE GUIZOT ! IL ME CONSEILLE DE POSTULER À DE HAUTES ÉTUDES ET IL EST PRÊT À M'ACCUEILLIR CHEZ LUI !
HIPPOLYTE GUIZOT ? TU L'AS VU TROIS FOIS DANS TA VIE, ET CE VIEUX GARÇON, QUI VIT CHEZ SA MÈRE, SE MÊLE MAINTENANT DE T'ÉDUQUER ? C'EST UN COMBLE !


C'EST MON DEUXIÈME TUTEUR DÉSIGNÉ. ET VOUS M'AVEZ TOUJOURS ENCOURAGÉ À CORRESPONDRE AVEC LUI, CE QUE JE FAIS, ET IL ME RÉPOND, EN M'ENVOYANT DES REVUES CULTURELLES ET SCIENTIFIQUES...
D'AILLEURS IL M'ENCOURAGE À DEVENIR PHOTOGRAPHE... IL M'A PROMIS DE M'ENVOYER UN MODÈLE NOUVEAU DE CHAMBRE OBSCURE, FABRIQUÉE À PARIS. POUR ILLUSTRER MES ÉTUDES SUR LES PAPILLONS...
QUELLE IDÉE ! TOI QUI LES DESSINES, POURQUOI DEVENIR PHOTOGRAPHE ?
JE NE SAIS PAS. PARCE QUE C'EST PLUS RÉEL...
AVEC LE TALENT QUE TU AS, C'EST DU GÂCHIS... POURQUOI N'ACHÈVERAIS-TU PAS L'ŒUVRE DE TON GRAND-PÈRE ? *LA GUERRE DES YEUX*...
NE RESSENS-TU PAS COMME UN DEVOIR ET UNE FIERTÉ D'APPORTER TA PIERRE À UN CHEF-D'ŒUVRE, DE CONTRIBUER À LA CONNAISSANCE POUR LE BIEN DE L'HUMANITÉ ??
C'EST LE BUT DE TOUTE SCIENCE, TATIE, MAIS... POURQUOI MOI ? POURQUOI DEVRAIS-JE TERMINER CE QUE MON PÈRE N'A MÊME JAMAIS COMMENCÉ ?
C'EST TOI LE DERNIER DES SAMBRE. SI TU NE LE FAIS PAS, QUI LE FERA ?
LA RÉVOLUTION A PRIVÉ TON PÈRE DE CET HONNEUR, IL A DONNÉ SA VIE POUR LES IDÉES DE SON TEMPS, ET L'AVÈNEMENT DE NOTRE IIe RÉPUBLIQUE. TOI QUI ES NÉ DANS UN EMPIRE PACIFIÉ SOCIALEMENT, TU AS TOUT TON TEMPS ET TOUT TON AVENIR POUR CONCLURE L'ŒUVRE FAMILIALE !
DÉCIDÉMENT VOUS NE M'ÉCOUTEZ JAMAIS, TATIE ! POURTANT JE VOUS L'AI RÉPÉTÉ... JE SAIS QUE JE MOURRAI JEUNE, À L'AUBE DE MA VIE... COMME MON PÈRE, ET NOMBRE DE MES ANCÊTRES.

JOSEPH ?! JE SAIS QUE C'EST TOI... QU'EST-CE QUE TU VEUX ?
RIEN, RIEN... TE REGARDER...
ROOOSINE... JE T'AI DÉJÀ DIT QUE T'ÉTAIS TR...TRÈÈÈS BELLE ??...
OUI, JOSEPH, CHAQUE FOIS QUE TU AS BU !... VA DORMIR, TA FEMME VA ENCORE TE FAIRE DES MISÈRES !
EH BIEN MON GARÇON... TOI NON PLUS, TU N'ES PAS COUCHÉ ??
JE DORS PEU... ET PUIS, AVEC CETTE CHALEUR...

... COMME DIT YORICK, DORMIR C'EST UN PEU MOURIR, NON ?
MMH. J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR DÉJÀ ENTENDU CETTE RÉPLIQUE SUR SCÈNE, DANS LA BOUCHE D'HAMLET... HA HA ! MON GARÇON, CE N'EST PAS MOI QUI TE DÉCOURAGERAI D'AIMER SHAKESPEARE ! MAIS AS-TU LU AUSSI VICTOR HUGO, LAMARTINE ?...
... ET BAUDELAIRE. TU CONNAIS BAUDELAIRE ?
EUH... OUI, OUI ! MAIS AUSSI PIERRE MARCEL TOUSSAINT DE SERRES, C'EST MON PRÉFÉRÉ.
AH ? JE PENSE QUE TU CONFONDS. CE N'EST NI UN POÈTE NI UN TRAGÉDIEN... MAIS UN BIOLOGISTE.
JE SAIS. IL A ÉCRIT "DES CAUSES DES MIGRATIONS DE DIVERS ANIMAUX"... DONT CERTAINS PAPILLONS...
SELON LUI, LE SPHYNX ATROPOS, ORIGINAIRE D'AFRIQUE, TRAVERSE LA MÉDITERRANÉE AU PRINTEMPS ET POND DES ŒUFS DANS NOS CONTRÉES, LE TEMPS QUE LA GÉNÉRATION SUIVANTE REPRENNE LE DIRECTION DU NORD...
MMH. SA THÈSE LAISSE ENCORE BEAUCOUP DE MONDE SCEPTIQUE...
POURTANT, À CETTE SAISON, J'AI MOI-MÊME OBSERVÉ DES NUAGES DE SPHYNX VOLANT À VIVE ALLURE, SANS MÊME S'ARRÊTER POUR BUTINER... MAIS POURQUOI LA DEUXIÈME GÉNÉRATION POURSUIT-ELLE LE VOYAGE DE LA PREMIÈRE ? VOILÀ MON AMBITION : SAVOIR POURQUOI ILS MIGRENT...
EST-CE QU'ILS LE SAVENT EUX-MÊMES ? L'INSTINCT LES GUIDE, JE SUPPOSE...
OUI, ILS CHERCHENT UNE MEILLEURE VIE... MAIS POURQUOI EST-ELLE NÉCESSAIREMENT AILLEURS ?
HA, HA ! TU APPRENDRAS VITE, MON GARÇON, QUE TOUS LES ÊTRES VIVANTS NE CHERCHENT PAS LE BONHEUR EN CE BAS MONDE ! C'EST CE MYSTÈRE QUI REND LA VIE SI FASCINANTE !
REGARDE CELUI-LÀ PAR EXEMPLE... ATTIRÉ IRRÉSISTIBLEMENT PAR LA FLAMME, COMME TOUS LES SPÉCIMENS DE SON ESPÈCE...
QUELLE FORCE LE POUSSE AINSI VERS SON MALHEUR ?
... EN TOUT CAS, PAS L'INSTINCT DE SURVIE. ET QUEL QU'AIT ÉTÉ LE DESTIN DE SES ANCÊTRES, CE PAPILLON NOCTURNE N'EN A PAS RETENU LA LEÇON...

VEUX-TU QUE JE TE DISE ?
TU DEVRAIS LIRE DE LA POÉSIE...
LES FLEURS DU MAL, PAR EXEMPLE.
C'EST LA MÉDECINE DE L'ÂME...

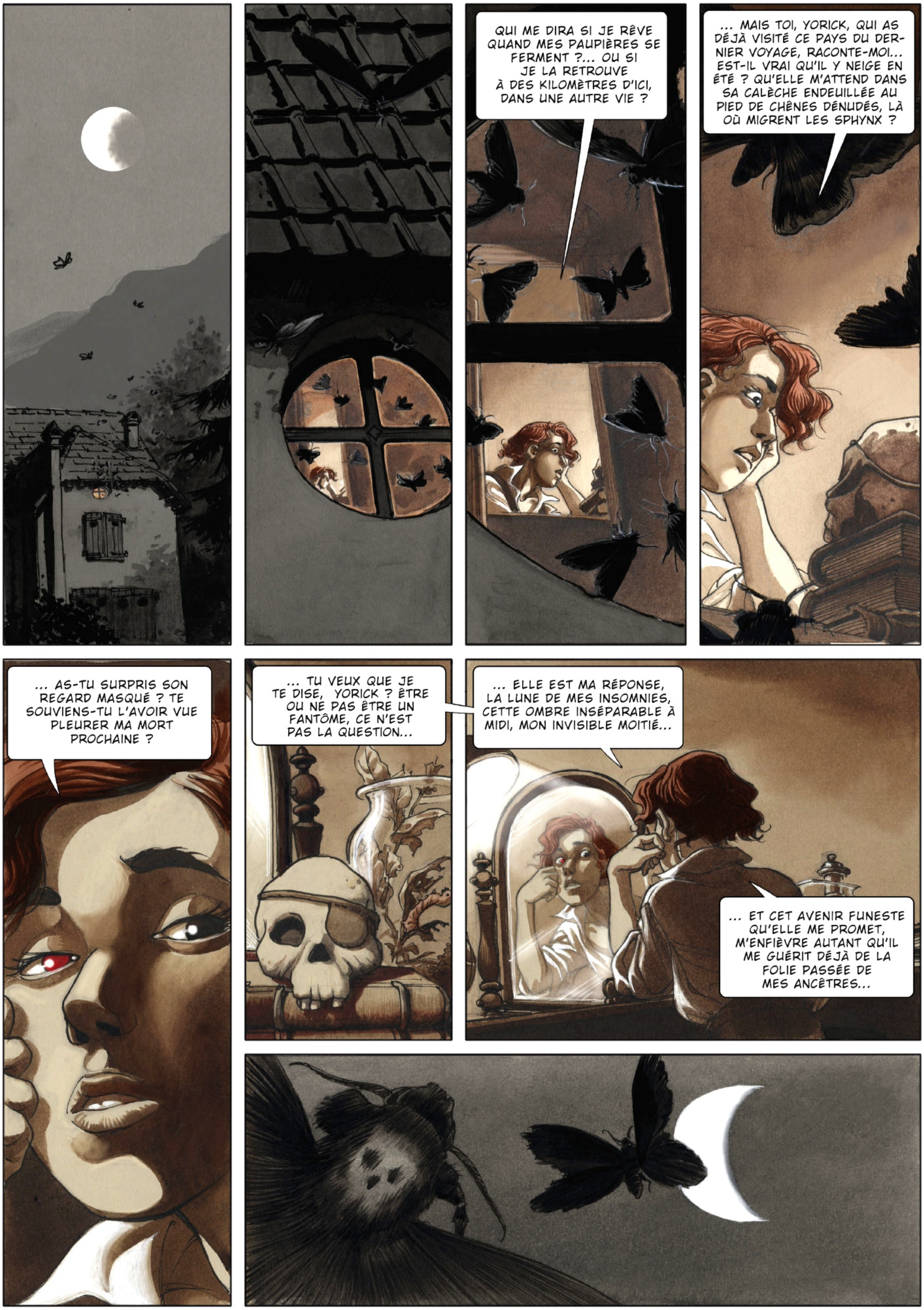
OUI, JUDITH A MOINS QUE VOTRE ÂGE... ET JE ME DISAIS, POUR UNE PREMIÈRE FOIS, AVANT VOTRE NUIT DE NOCES...
VOUS PRÉFÉREZ PLUS ÂGÉE OU PLUS BRONZÉE ? LA JUIVE ET LA NÉGRESSE SONT UNE VALEUR SÛRE AU PAYS DES SPHYNGES...
DÉCIDE-TOI, MON GARÇON !... LA NÉGRESSE ? CELA TE DONNERAIT CONFIANCE DE DOMINER NATURELLEMENT UNE FEMME, MMH ?
NON, NON... JE... JUDITH CONVIENDRA PARFAITEMENT...
ENTRE NOUS, MADAME SIMONE, ELLE N'EST PAS UN PEU TROP JEUNE POUR LE MÉTIER ?
OH RASSUREZ-VOUS, MONSIEUR DUFOUR, MON AMI LE COMMISSAIRE GUIZOT A TOUJOURS FERMÉ LES YEUX SUR L'ÂGE DE MES FILLES... C'EST MÊME UN HABITUÉ DE LA MAISON... PAS VRAI, JUDITH ?
FAUT DEMANDER À VÉNUS, C'EST ELLE SA PRÉFÉRÉE... CAR MOI, IL LES A TELLEMENT FERMÉS, SES MIRETTES, QUE J'AI L'IMPRESSION D'ÊTRE UN FANTÔME POUR LUI !

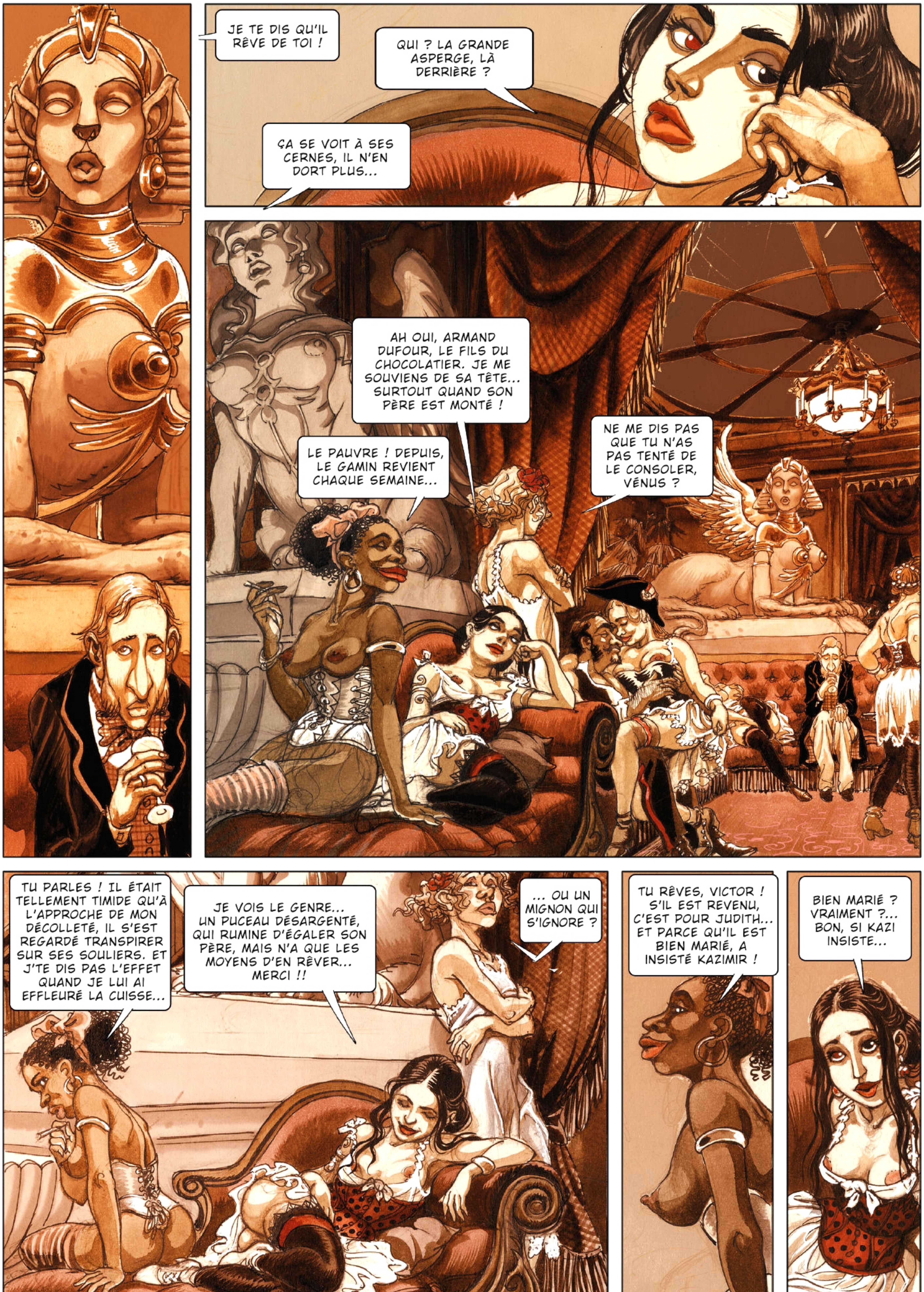
MMOUAIS... JE NE VOUS DEMANDAIS PAS L'AUTORISATION DE LA POLICE, MADAME SIMONE. JE VEUX ÊTRE SÛR QUE VOTRE FILLETTE SOIT SUFFISAMMENT PROFESSIONNELLE POUR FAIRE DURER SON AFFAIRE À MON PUCEAU...
OOH ! POUR ÇA... VOUS EN AUREZ POUR VOTRE ARGENT ! DERRIÈRE SES AIRS INNOCENTS, JUDITH CACHE UNE NATURE DE PETIT DÉMON !
MMH. MOI, JE GARDE UN DOUTE...
JE PEUX L'ESSAYER AVANT ?
ATTENDS-MOI ICI, FISTON, LE TEMPS DE VÉRIFIER QUE LA MAQUERELLE TE REFILE PAS UNE OIE BLANCHE... TU NE VERRAIS PAS LA DIFFÉRENCE AVEC TA FUTURE MARIÉE !
POURQUOI IL ME FIXE AINSI, LE NAIN ? IL EST PAS CONTENT ?
C'EST UN JALOUX... ÇA DEVRAIT VOUS FLATTER, NON ?
FAIS PAS CETTE TÊTE, PETIT. TU N'ES PAS OBLIGÉ D'ATTENDRE TON PÈRE...
TU SAIS, MOI, J'ADORE LES GARÇONS DE TON ÂGE... UNE AUTRE COUPE ?

... SPÉCIALEMENT DE PARIS, OUI, JEUNE HOMME ! LE MODÈLE DE VOYAGE CHEVALLIER, C'EST LE DERNIER CRI !
... UN LIVRE POUR VOUS EXPLIQUER LA TECHNIQUE DU COLLODION... ET TOUT LE MATÉRIEL POUR LE DÉVELOPPEMENT... FAITES ATTENTION, JEUNE HOMME, C'EST DANGEREUX, LA PHOTOGRAPHIE !
DANGEREUX ? VOUS VOULEZ DIRE QUE LES PRODUITS CHIMIQUES SONT INFLAM-MABLES ?
NON ! JE VEUX DIRE... QUAND ON Y PREND GOÛT, ON NE S'ARRÊTE PLUS... ET CELA COÛTE CHER !
... ET QUI SERA VOTRE PREMIER MODÈLE ? CETTE JOLIE DEMOISELLE ?
... AH NON ! DES PAPILLONS...
AH BON ? PARCE QUE J'AI AUSSI UNE CHAISE SPÉCIALE POUR QUE LE MODÈLE NE BOUGE PAS... ET QUE LE REGARD N'APPARAISSE PAS FLOU...
OUI, LE REGARD ! C'EST LE PLUS DÉLICAT... C'EST LONG, VOUS SAVEZ, TROIS MINUTES DE POSE SANS CILLER DES YEUX ! VOUS VERREZ, AU DÉBUT, ON ATTRAPE QUE DES FANTÔMES, HA ! HA !

... DES DAGUERRÉOTYPES DE TES PAPILLONS ? VRAIMENT ? C'EST SI PETIT... COMMENT VAS-TU LES FAIRE POSER ?
PAS DES DAGUERRÉOTYPES, TATIE. DES AMBROTYPES SUR PAPIER. LE MODÈLE CHEVALIER PERMET DE RAJOUTER DE GROSSES LENTILLES, COMME LES MICROSCOPES !
VOUS COMPRENEZ, PLUS BESOIN DE POSES FIGÉES D'UNE DEMI-HEURE, FINI LES DAGUERRÉOTYPES SUR CUIVRE EN EXEMPLAIRE UNIQUE... AUJOURD'HUI ON TIRE DES PORTRAITS NÉGATIVEMENT SUR VERRE, ET POSITIVEMENT SUR PAPIER... ET EN PLUSIEURS EXEMPLAIRES !!
GRÂCE AUX PROGRÈS DU COLLODION HUMIDE, ON PEUT TOUT PHOTOGRAPHIER AUJOURD'HUI !
TOUT ? ET MÊME TES FANTÔMES ?
EUH... OUI ! EN TOUT CAS, CERTAINS Y SONT ARRIVÉS... L'AMÉRICAIN MUMLER, PAR EXEMPLE...
MERVEILLES DE LA PHOTOGRAPHIE
EN 1858, ALORS QU'IL FAISAIT UN AUTO-PORTRAIT, UN ACCIDENT EST ARRIVÉ LORS DU DÉVELOPPEMENT DE LA PLAQUE SUR PAPIER ALBUMINÉ... LE SPECTRE D'UNE ANCÊTRE DÉFUNTE, DOUZE ANS PLUS TÔT, APPARAISSAIT À CÔTÉ DE LUI, INEXPLICABLEMENT...
... CELA FIT SENSATION ! DEPUIS IL S'EST INSTALLÉ À NEW YORK, COMME PHOTOGRAPHE MEDIUM DONT LA SPÉCIALITÉ EST DE RÉVÉLER LES ESPRITS DE SES CLIENTS... ET IL A FAIT FORTUNE !
OH ! JE N'AI JAMAIS DOUTÉ DE L'EXISTENCE DES FANTÔMES, TU LE SAIS ! MAIS TOI, QUI LES VOIS LA NUIT... QU'AURAIS-TU BESOIN DE PRENDRE TES ANCÊTRES EN PHOTO ?
MERVEILLES DE LA PHOTOGRAPHIE

TATIE... JE NE RÊVE PLUS DE MES ANCÊTRES DEPUIS QUE J'AI DESCENDU LEURS PORTRAITS AU SALON !
... DE QUI D'AUTRE ?
AH OUI... LA MORTE... CELLE QUE TES YEUX NE VOIENT QUE LA NUIT... DANS TES RÊVES...
ELLE EST VIVANTE, JE VOUS DIS ! JE LE SAIS ! ET CE N'EST PAS MA MÈRE !!
QUI D'AUTRE ALORS ?
JE NE CONNAIS PAS SON NOM. OPHELIA, PEUT-ÊTRE...
... L'AMOUR D'HAMLET, QUI, PAR FOLIE, MEURT NOYÉE...
... MAIS À QUOI BON EN PARLER ?... VOUS DÉTESTEZ LE THÉÂTRE !
BERNARD-MARIE... POURQUOI NE COMMENCES-TU PAS PAR MON PORTRAIT ? TU SAURAS VITE SI TU PEUX PHOTOGRAPHIER LES ESPRITS QUI NOUS ENTOURENT...
EN CE MOMENT, TON GRAND-PÈRE NOUS ÉCOUTE ATTENTIVEMENT. TU NE LE VOIS PAS ?


QUI ME DIRA SI JE RÊVE QUAND MES PAUPIÈRES SE FERMENT ?... OU SI JE LA RETROUVE À DES KILOMÈTRES D'ICI, DANS UNE AUTRE VIE ?
... MAIS TOI, YORICK, QUI AS DÉJÀ VISITÉ CE PAYS DU DERNIER VOYAGE, RACONTE-MOI... EST-IL VRAI QU'IL Y NEIGE EN ÉTÉ ? QU'ELLE M'ATTEND DANS SA CALÈCHE ENDEUILLÉE AU PIED DE CHÊNES DÉNUDÉS, LÀ OÙ MIGRENT LES SPHYNX ?
... AS-TU SURPRIS SON REGARD MASQUÉ ? TE SOUVIENS-TU L'AVOIR VUE PLEURER MA MORT PROCHAINE ?
... TU VEUX QUE JE TE DISE, YORICK ? ÊTRE OU NE PAS ÊTRE UN FANTÔME, CE N'EST PAS LA QUESTION...
... ELLE EST MA RÉPONSE, LA LUNE DE MES INSOMNIES, CETTE OMBRE INSÉPARABLE À MIDI, MON INVISIBLE MOITIÉ...
... ET CET AVENIR FUNESTE QU'ELLE ME PROMET, M'ENFIÈVRE AUTANT QU'IL ME GUÉRIT DÉJÀ DE LA FOLIE PASSÉE DE MES ANCÊTRES...

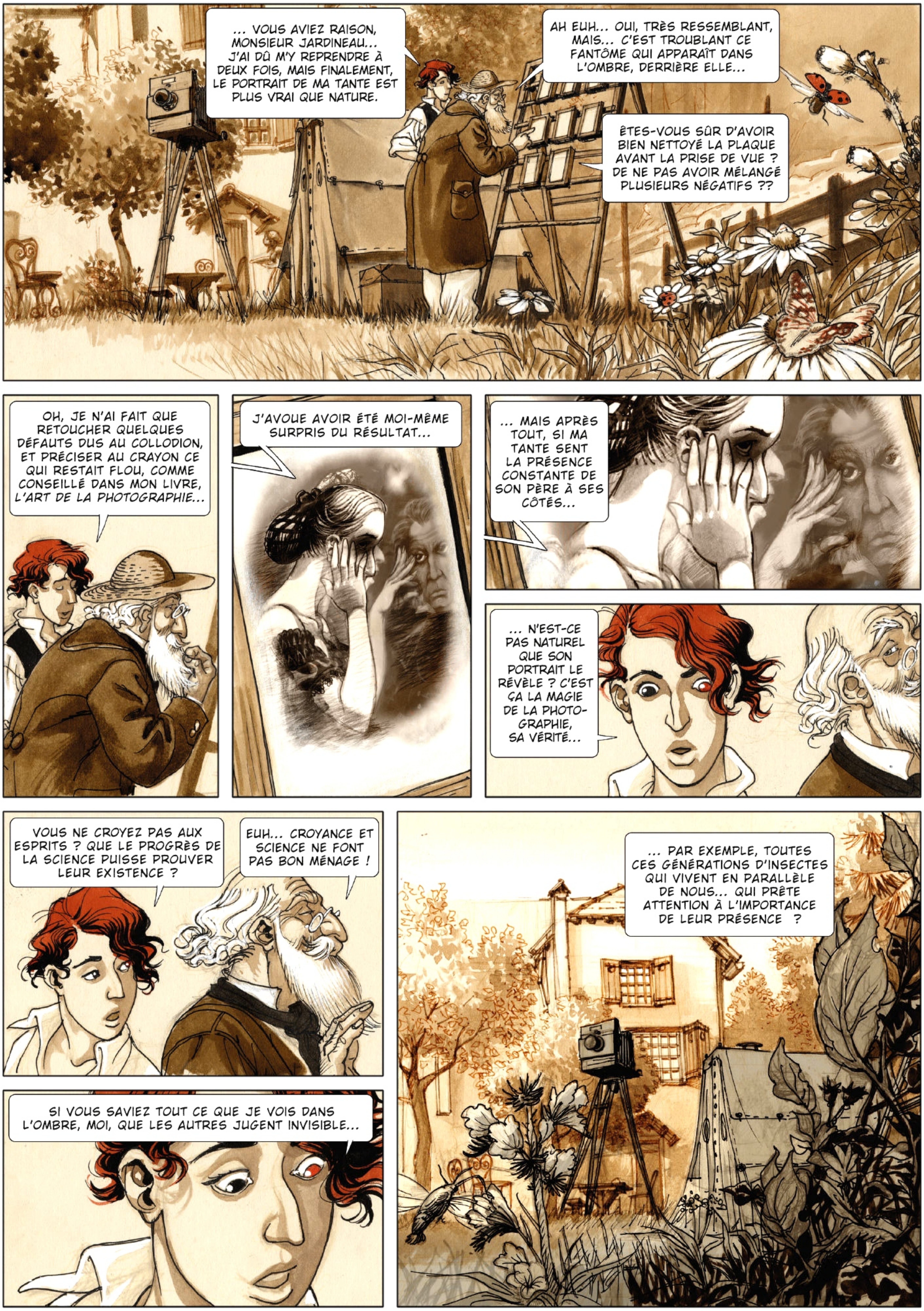

JE TE DIS QU'IL RÊVE DE TOI !
QUI ? LA GRANDE ASPERGE, LÀ DERRIÈRE ?
ÇA SE VOIT À SES CERNES, IL N'EN DORT PLUS...
AH OUI, ARMAND DUFOUR, LE FILS DU CHOCOLATIER. JE ME SOUVIENS DE SA TÊTE... SURTOUT QUAND SON PÈRE EST MONTÉ !
LE PAUVRE ! DEPUIS, LE GAMIN REVIENT CHAQUE SEMAINE...
NE ME DIS PAS QUE TU N'AS PAS TENTÉ DE LE CONSOLER, VÉNUS ?
TU PARLES ! IL ÉTAIT TELLEMENT TIMIDE QU'À L'APPROCHE DE MON DÉCOLLETÉ, IL S'EST REGARDÉ TRANSPIRER SUR SES SOULIERS. ET J'TE DIS PAS L'EFFET QUAND JE LUI AI EFFLEURÉ LA CUISSE...
JE VOIS LE GENRE... UN PUCEAU DÉSARGENTÉ, QUI RUMINE D'ÉGALER SON PÈRE, MAIS N'A QUE LES MOYENS D'EN RÊVER... MERCI !!
... OU UN MIGNON QUI S'IGNORE ?
TU RÊVES, VICTOR ! S'IL EST REVENU, C'EST POUR JUDITH... ET PARCE QU'IL EST BIEN MARIÉ, A INSISTÉ KAZIMIR !
BIEN MARIÉ ? VRAIMENT ?... BON, SI KAZI INSISTE...

EH BIEN, ARMAND, DIS QUELQUE CHOSE... ON S'EST DÉJÀ VUS, ON PEUT SE TUTOYER, NON ?
REGARDE-MOI DANS LES YEUX, QUAND JE TE PARLE AU MOINS !
SI, SI... MAIS JE NE PRÉFÈRE PAS...
RACONTE-MOI... COMMENT S'EST PASSÉE TA NUIT DE NOCES ?
EUH... BIEN ! BIEN !
ME VOILÀ RASSURÉE ! TE VOILÀ ENFIN UN HOMME, LIBÉRÉ DE LA TUTELLE DE PAPA, GRÂCE À LA DOT DE MADAME... SINON QUE FERAIS-TU ICI, SI ELLE AVAIT D'AUTRES CHARMES... ET SI VOTRE DERNIÈRE NUIT NE TE DONNAIT CETTE FURIEUSE ENVIE DE LA RUINER ?
BIEN. MAINTENANT QUE LES PRÉSENTATIONS SONT FAITES, TU M'INVITES À MONTER ?
SI, SI, MAIS...
SI, MAIS... QUOI ?? TU N'AS PAS ENVIE ?
SI MAIS...
... UNE HEURE NE SUFFIRA JAMAIS !
MOI, J'AI TOUTE LA NUIT, SI TU AS ASSEZ DE JETONS...
JUDITH... CROYEZ-VOUS AU COUP DE FOUDRE ?

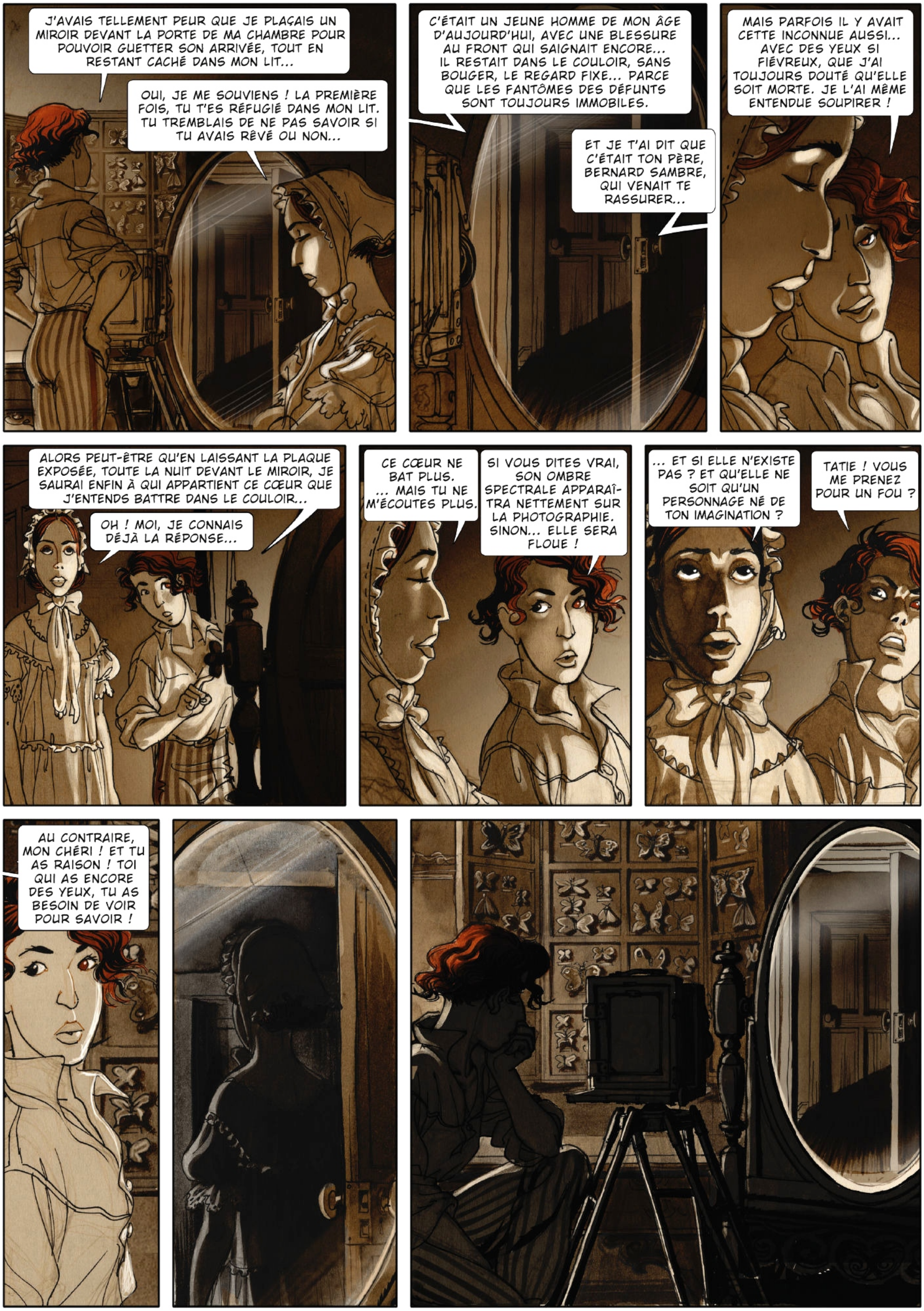
ÉVIDEMMENT ! MOI AUSSI JE CHERCHE LE GRAND AMOUR ! QUE CROIS-TU QUE JE FASSE D'AUTRE ICI ?
OH, JE SAIS ! VOUS ME TROUVEZ RIDICULE ! D'AILLEURS J'ÉTAIS COMME VOUS, IL Y A TROIS SEMAINES, JE ME MOQUAIS DE TOUT !!
... MAIS TOUTES CES NUITS À SCRUTER VOS MOINDRES GESTES M'EN ONT CONVAINCU... CE N'EST PAS LE DESTIN QUI VOUS A FAIT TOMBER DANS CET ÉGOUT SÉMINAL...
... À QUATORZE ANS, ON NE PEUT QU'AVOIR ÉTÉ VICTIME DE SA CONDITION SOCIALE, ABUSÉE PAR LA MISÈRE OU LE DÉSESPOIR...
JUDITH, NE RIEZ PAS DE MOI... JE VEUX VOUS SAUVER DE LA FATALITÉ !
QUELLE AMBITION ! SAIS-TU SEULEMENT COMBIEN MADAME SIMONE TE RÉCLAMERA ? J'AI QUELQUES DETTES ICI, VOIS-TU...
JE SUIS PRÊT À TOUTES LES REMBOURSER ! ET VOUS OFFRIR TOUT CE QUE VOUS DÉSIREZ !!
TOUT ?
TOUT MON TEMPS, TOUTE MA FORTUNE, TOUT MON HÉRITAGE, POURVU QUE VOUS ME LAISSIEZ VOUS AIMER POUR LA VIE ! IL VOUS SUFFIT DE DIRE OUI...
ALORS NON.
JE VOUS EN PRIE, LAISSEZ-MOI UNE CHANCE D'ESPÉRER...
MAIS POURQUOI ? POURQUOI ?
TOUT, CE N'EST JAMAIS GRAND-CHOSE, QUAND UN HOMME VOUS PROMET LA LUNE...
REVIENS DEMAIN. ET NOUS VERRONS DÉJÀ SI TU L'AS DÉCROCHÉE... ET EMBALLÉE COMME TON CHOCOLAT !

... OUI, GARDEZ LA MAIN SUR LA JOUE ET TOURNEZ LA TÊTE VERS MOI...
DE GRÂCE ! ÉVITEZ DE FAIRE LE MOINDRE GESTE PENDANT DEUX MINUTES AU MOINS...
POURQUOI T'ÉVERTUES-TU À ME FAIRE PRENDRE CETTE POSE GROTESQUE, BERNARD-MARIE ?
JE VOUS L'AI DIT, TATIE ! J'AI UNE IMAGE EN TÊTE, ET J'ESSAIE DE LA RENDRE RÉELLE, VOUS COMPRENEZ ?
NE BOUGEZ PLUS, TATIE !
OUI, MAIS... QUELQUE CHOSE ME CHATOUILLE AU FRONT... C'EST QUOI ? UN INSECTE ?
ZUT ! VOUS AVEZ BOUGÉ ! LA PHOTO SERA RATÉE...
POURQUOI NE CHOISIS-TU PAS ROSINE POUR MODÈLE ? AU MOINS AVEC CETTE CRUCHE, TU ES ASSURÉ QU'ELLE NE BOUGERA PAS D'UN CIL PENDANT DES HEURES ! IL SUFFIT DE VOIR COMMENT ELLE TRAVAILLE...
IL VA FALLOIR RECOMMENCER !
ET D'AILLEURS,... QUE FABRIQUE-T-ELLE ENCORE ? **ROSINE !?!**
LAISSEZ-LA TRANQUILLE, TATIE. DE TOUTE FAÇON, JE DOIS D'ABORD DÉVELOPPER CELLE-CI...

ÉVIDEMMENT ! JE LE SAVAIS ! C'EST RATÉ...
JE DEVINE À TES CRIS QUE TU N'AS PAS ATTEINT LE RÉSULTAT ESPÉRÉ...
NON, MAIS QUELLE IMPORTANCE ? VOUS NE LE VERREZ JAMAIS !
TU DEVIENS CRUEL AVEC MOI, BERNARD-MARIE...
ESSAIE DE ME LE DÉCRIRE... IL N'Y A PAS SI LONGTEMPS, TU PARTA-GEAIS AVEC MOI TES SECRETS, TOUT CE QUE TU VIVAIS ! MÊME LA NUIT...
SI JE VOUS DISAIS QUE CE N'ÉTAIT PAS VRAIMENT VOUS QUE J'AVAIS PHOTOGRAPHIÉE ?
AH BON ? QUI D'AUTRE ? TU M'AS MENTI ?
MAIS NON, TATIE ! PERSONNE D'AUTRE QUE VOUS N'A POSÉ DEVANT MA CHAMBRE OBSCURE, AVANT QU'UN SPECTRE LUMINEUX APPARAISSE SUR LA PLAQUE... COMME SI UNE AUTRE FEMME SE SUPERPOSAIT DANS MA TÊTE ET PRENAIT VOTRE PLACE...
QUELLE AUTRE FEMME ? DIS-MOI QUI ?
JE NE SAIS PAS, TATIE ! JE LA CHERCHE JUSTE-MENT...


… VOUS AVIEZ RAISON, MONSIEUR JARDINEAU… J'AI DÛ M'Y REPRENDRE À DEUX FOIS, MAIS FINALEMENT, LE PORTRAIT DE MA TANTE EST PLUS VRAI QUE NATURE.
AH EUH… OUI, TRÈS RESSEMBLANT, MAIS… C'EST TROUBLANT CE FANTÔME QUI APPARAÎT DANS L'OMBRE, DERRIÈRE ELLE…
ÊTES-VOUS SÛR D'AVOIR BIEN NETTOYÉ LA PLAQUE AVANT LA PRISE DE VUE ? DE NE PAS AVOIR MÉLANGÉ PLUSIEURS NÉGATIFS ??
OH, JE N'AI FAIT QUE RETOUCHER QUELQUES DÉFAUTS DUS AU COLLODION, ET PRÉCISER AU CRAYON CE QUI RESTAIT FLOU, COMME CONSEILLÉ DANS MON LIVRE, L'ART DE LA PHOTOGRAPHIE…
J'AVOUE AVOIR ÉTÉ MOI-MÊME SURPRIS DU RÉSULTAT…
… MAIS APRÈS TOUT, SI MA TANTE SENT LA PRÉSENCE CONSTANTE DE SON PÈRE À SES CÔTÉS…
… N'EST-CE PAS NATUREL QUE SON PORTRAIT LE RÉVÈLE ? C'EST ÇA LA MAGIE DE LA PHOTOGRAPHIE, SA VÉRITÉ…
VOUS NE CROYEZ PAS AUX ESPRITS ? QUE LE PROGRÈS DE LA SCIENCE PUISSE PROUVER LEUR EXISTENCE ?
EUH… CROYANCE ET SCIENCE NE FONT PAS BON MÉNAGE !
SI VOUS SAVIEZ TOUT CE QUE JE VOIS DANS L'OMBRE, MOI, QUE LES AUTRES JUGENT INVISIBLE…
… PAR EXEMPLE, TOUTES CES GÉNÉRATIONS D'INSECTES QUI VIVENT EN PARALLÈLE DE NOUS… QUI PRÊTE ATTENTION À L'IMPORTANCE DE LEUR PRÉSENCE ?

DÉCIDÉMENT, MÊME LA NUIT NE T'ARRÊTE PLUS ! C'EST QUI TON MODÈLE, CETTE FOIS ?
CHHHT ! JE FAIS UNE EXPÉRIENCE DE SPIRITISME !
DANS L'OBSCURITÉ ? C'EST POSSIBLE TECHNIQUEMENT ?
PAS AVEC UNE PLAQUE NORMALE, NON... VOUS CONNAISSEZ LA TECHNIQUE DU COLLODION SEC DE L'ANGLAIS TALBOT ?
J'AI LU DANS LA *REVUE DES DEUX MONDES* QU'EN RAJOUTANT DU TANIN DANS LA PRÉPARATION, ON PEUT ENDUIRE LE VERRE PLUSIEURS HEURES À L'AVANCE...
... ET AUGMENTER AINSI LE TEMPS D'EXPOSITION... CE QUI EST PEUT-ÊTRE UN AVANTAGE S'IL FAIT TRÈS SOMBRE, NON ?
AH ! ET QUI ESPÈRES-TU PHOTOGRAPHIER ? UN PAPILLON DE NUIT ?
VOUS VOUS SOUVENEZ, TATIE ? QUAND J'ÉTAIS PETIT, IL M'ARRIVAIT SOUVENT, LA NUIT, DE SENTIR UNE PRÉSENCE DANS LE COULOIR, ET VOUS ME DISIEZ QUE C'ÉTAIT LE FANTÔME D'UN DE MES ANCÊTRES...

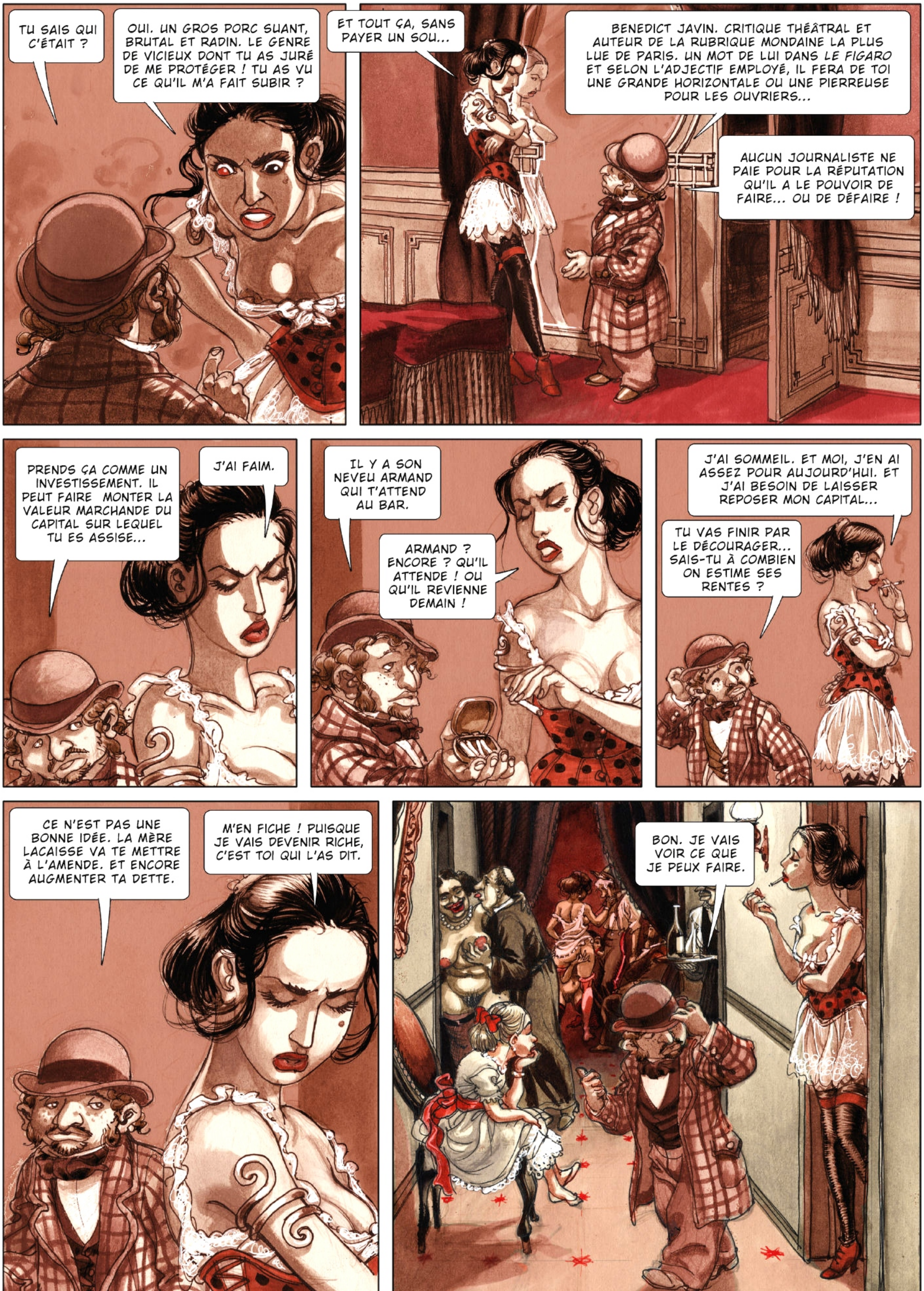

J'AVAIS TELLEMENT PEUR QUE JE PLAÇAIS UN MIROIR DEVANT LA PORTE DE MA CHAMBRE POUR POUVOIR GUETTER SON ARRIVÉE, TOUT EN RESTANT CACHÉ DANS MON LIT...
OUI, JE ME SOUVIENS ! LA PREMIÈRE FOIS, TU T'ES RÉFUGIÉ DANS MON LIT. TU TREMBLAIS DE NE PAS SAVOIR SI TU AVAIS RÊVÉ OU NON...
C'ÉTAIT UN JEUNE HOMME DE MON ÂGE D'AUJOURD'HUI, AVEC UNE BLESSURE AU FRONT QUI SAIGNAIT ENCORE... IL RESTAIT DANS LE COULOIR, SANS BOUGER, LE REGARD FIXE... PARCE QUE LES FANTÔMES DES DÉFUNTS SONT TOUJOURS IMMOBILES.
ET JE T'AI DIT QUE C'ÉTAIT TON PÈRE, BERNARD SAMBRE, QUI VENAIT TE RASSURER...
MAIS PARFOIS IL Y AVAIT CETTE INCONNUE AUSSI... AVEC DES YEUX SI FIÉVREUX, QUE J'AI TOUJOURS DOUTÉ QU'ELLE SOIT MORTE. JE L'AI MÊME ENTENDUE SOUPIRER !
ALORS PEUT-ÊTRE QU'EN LAISSANT LA PLAQUE EXPOSÉE, TOUTE LA NUIT DEVANT LE MIROIR, JE SAURAI ENFIN À QUI APPARTIENT CE CŒUR QUE J'ENTENDS BATTRE DANS LE COULOIR...
OH ! MOI, JE CONNAIS DÉJÀ LA RÉPONSE...
CE CŒUR NE BAT PLUS. ... MAIS TU NE M'ÉCOUTES PLUS.
SI VOUS DITES VRAI, SON OMBRE SPECTRALE APPARAÎTRA NETTEMENT SUR LA PHOTOGRAPHIE. SINON... ELLE SERA FLOUE !
... ET SI ELLE N'EXISTE PAS ? ET QU'ELLE NE SOIT QU'UN PERSONNAGE NÉ DE TON IMAGINATION ?
TATIE ! VOUS ME PRENEZ POUR UN FOU ?
AU CONTRAIRE, MON CHÉRI ! ET TU AS RAISON ! TOI QUI AS ENCORE DES YEUX, TU AS BESOIN DE VOIR POUR SAVOIR !

QUOI ? QUOI ?? ÇA NE TE PLAÎT PAS ?
SI, MAIS... J'AI VU PASSER UN RAT.
LÀ ! IL A DISPARU DERRIÈRE LES LAMBRIS.
C'EST MALIN ! AVEC TOUT ÇA, J'AI FINI SUR LES DRAPS...
TU AIMES LES RATS, TOI ? TU NE CRAINS PAS LES MALADIES ?

LE PRIX QUE LA MAQUERELLE T'A FAIT PAYER AVANT. AH BON ? TU NE L'AS PAS CRUE SUR PAROLE ?
SI C'ÉTAIT LE CAS, JE NE SERAIS PAS DANS TON LIT, MA COCOTTE. QU'EST-CE QUI ME DIT DÉJÀ QUE TU ES VIERGE, TOI ? ET PAS SCROFULEUSE OU SYPHILITIQUE ?
POUR QUI TU ME PRENDS, TOI ? TU EN AVAIS L'AIR, ÇA ME SUFFISAIT !
QUOIQUE... C'EST VRAI, JE N'EN AI PAS ENTENDU LA CHANSON... ALLEZ ! TOURNE-TOI !...
EH ! LA PATRONNE A SEULEMENT DIT «PROPRE COMME UNE VIERGE» !
C'EST ÇA QUI EST BON AVEC LES FAUSSES VIERGES, QUAND JE TROUVE QUE L'ENTRÉE EST TROP LARGE, ALORS JE PRENDS LA PORTE DE SERVICE...
... ET LÀ AU MOINS, QUAND ELLE SAIGNE, ELLE NE FAIT PLUS SEMBLANT !
EH BIEN ? TU NE CRIES PAS ?
OH ! MON DIEU ! MON DIEUUU... PUTAIN DE SAINTE VIERGE !!!

JE NE TE SAVAIS PAS AUSSI RELIGIEUX...
MOI NON PLUS !
LA PREUVE, JE ME DÉCOUVRE MÊME UNE ÂME CHARITABLE...

QU'EST-CE QUI T'ARRIVE, MON PRINCE ? LA TENANCIÈRE NE T'A PAS FAIT PAYER ASSEZ CHER LE JETON ? ELLE DÉTESTE LES POURBOIRES GASPILLÉS À SES EMPLOYÉES...
TU NE SAIS PAS QUI JE SUIS, PETITE ? C'EST TON NAIN QUI M'A OFFERT L'ENTRÉE...
... MAIS QUE VEUX-TU ? JE SUIS BIEN ÉLEVÉ. MOI, QUAND ON ME GÂTE, JE N'OUBLIE PAS DE REMERCIER !
EN EFFET. C'EST TRÈS POLI, UNE INVITATION À L'OPÉRA.
NORMAL. TU M'AS FAIT CHANTER !
SI TU VEUX TE MONTRER GÉNÉREUX, OFFRE-MOI LA LOGE ! OU PRÉSENTE-MOI AU DIRECTEUR QUI ME FERA BRÛLER AUX FEUX DE LA RAMPE...
T'EN AS JAMAIS ASSEZ, TOI !...
... MAIS POURQUOI PAS ? BENEDICT JAVIN A DES RELATIONS. ET ÇA NE COÛTE RIEN DE DEMANDER !
OÙ ÉTAIS-TU ? JE T'AI APPELÉ À L'AIDE ! J'AI CRIÉ LA PREMIÈRE FOIS, NON ?
OUI. MAIS TU NE CRIAIS PLUS LA DEUXIÈME, ET ON AVAIT CONVENU...
JE N'ALLAIS PAS EN PLUS LUI FAIRE CE PLAISIR !! ET TOI, TU T'ES ENCORE RINCÉ L'ŒIL ?!?


TU SAIS QUI C'ÉTAIT ?
OUI. UN GROS PORC SUANT, BRUTAL ET RADIN. LE GENRE DE VICIEUX DONT TU AS JURÉ DE ME PROTÉGER ! TU AS VU CE QU'IL M'A FAIT SUBIR ?
ET TOUT ÇA, SANS PAYER UN SOU...
BENEDICT JAVIN. CRITIQUE THÉÂTRAL ET AUTEUR DE LA RUBRIQUE MONDAINE LA PLUS LUE DE PARIS. UN MOT DE LUI DANS LE FIGARO ET SELON L'ADJECTIF EMPLOYÉ, IL FERA DE TOI UNE GRANDE HORIZONTALE OU UNE PIERREUSE POUR LES OUVRIERS...
AUCUN JOURNALISTE NE PAIE POUR LA RÉPUTATION QU'IL A LE POUVOIR DE FAIRE... OU DE DÉFAIRE !
PRENDS ÇA COMME UN INVESTISSEMENT. IL PEUT FAIRE MONTER LA VALEUR MARCHANDE DU CAPITAL SUR LEQUEL TU ES ASSISE...
J'AI FAIM.
IL Y A SON NEVEU ARMAND QUI T'ATTEND AU BAR.
ARMAND ? ENCORE ? QU'IL ATTENDE ! OU QU'IL REVIENNE DEMAIN !
J'AI SOMMEIL. ET MOI, J'EN AI ASSEZ POUR AUJOURD'HUI. ET J'AI BESOIN DE LAISSER REPOSER MON CAPITAL...
TU VAS FINIR PAR LE DÉCOURAGER... SAIS-TU À COMBIEN ON ESTIME SES RENTES ?
CE N'EST PAS UNE BONNE IDÉE. LA MÈRE LACAISSE VA TE METTRE À L'AMENDE. ET ENCORE AUGMENTER TA DETTE.
M'EN FICHE ! PUISQUE JE VAIS DEVENIR RICHE, C'EST TOI QUI L'AS DIT.
BON. JE VAIS VOIR CE QUE JE PEUX FAIRE.

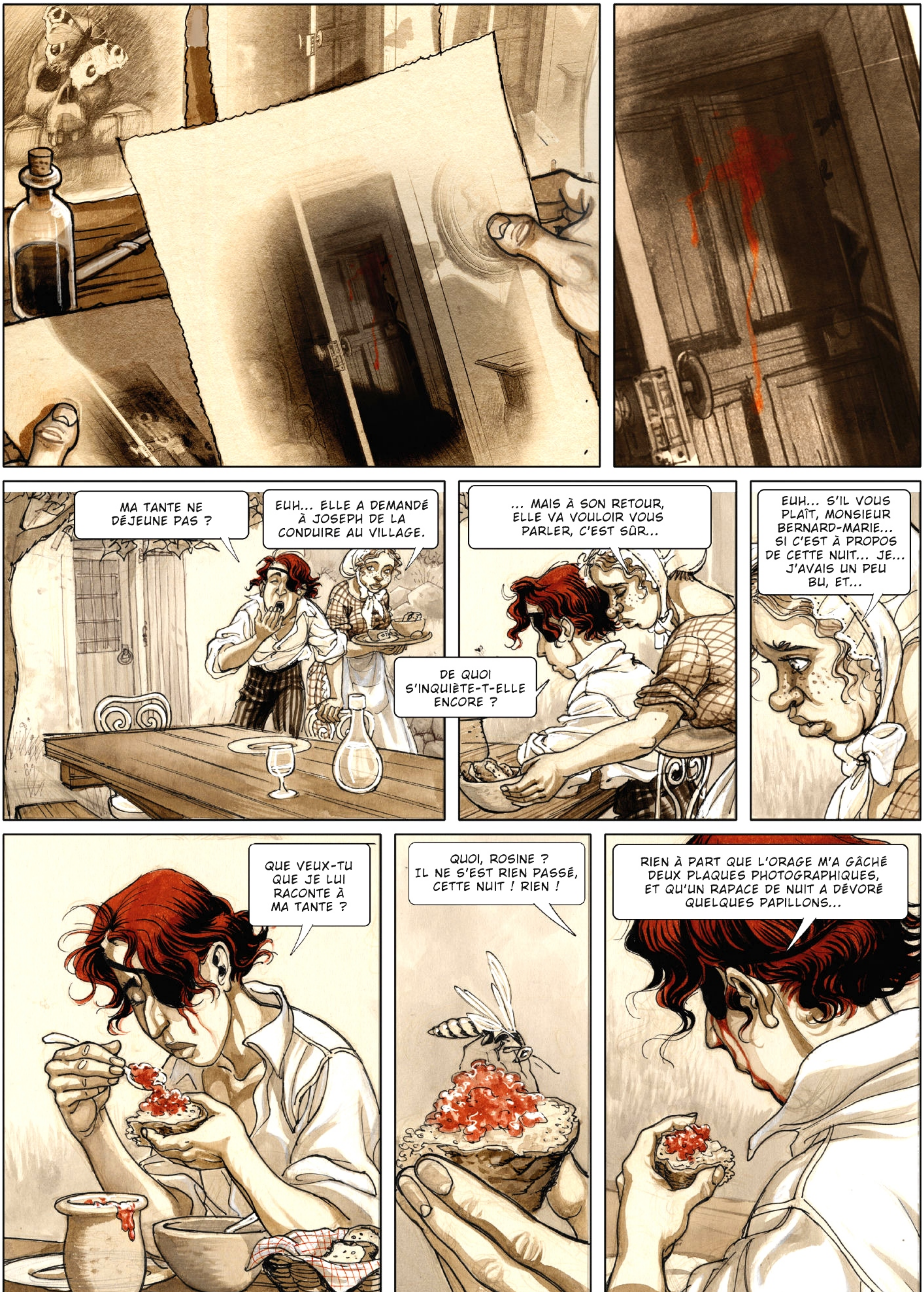
DIS, KAZI...
FAIS PAS CETTE TÊTE ! TU SAIS BIEN QUE KAZIMIR VA TOUT ARRANGER, NON ?
TU ME REJOINS, APRÈS ? LE JOUR N'EST PAS ENCORE LEVÉ, ET... TU SAIS BIEN...
... TU ES LE SEUL AVEC QUI JE PEUX DORMIR.

... H-H...
... H-H...
HHH...
EEH ! POURQUOI
TU ARR...??
CHHHT ! J'ENTENDS
DU BRUIT !
CHHHT !!!

J'AI ENTENDU DES PAS DANS LE COULOIR...
CE... C'ÉTAIT QUI ?
HA ! HA ! DEVINE...

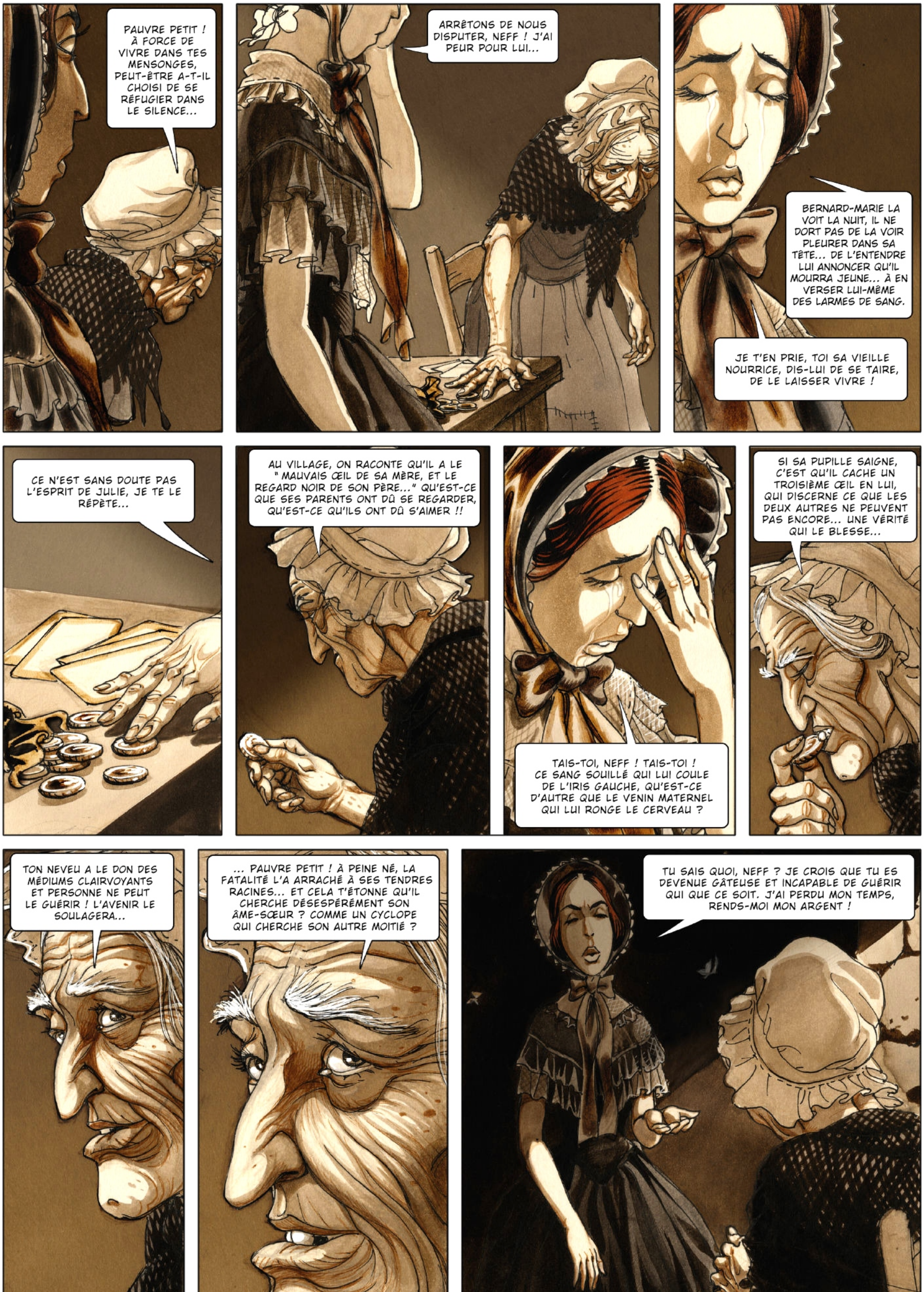
... JE T'ASSURE, J'AI VRAIMENT VU UN RAT !
TU AS MAL VU. C'ÉTAIT MOI DERRIÈRE LE MIROIR... MAIS TOI, TU ME VOIS TOUJOURS COMME UN MONSTRE...
MAIS NON, IDIOT !! PERSONNE NE PEUT TE VOIR DERRIÈRE UNE GLACE SANS TAIN !
C'EST VRAI. ET POURTANT J'ÉTAIS LÀ, JUDITH...
JE SERAI TOUJOURS LÀ POUR TOI, JUDITH !
TAIS-TOI, TU VAS ME FAIRE FAIRE DES CAUCHEMARS !

EH BIEN DIS-MOI, ROSINE, QUE S'EST-IL PASSÉ CETTE NUIT ? CES CRIS À L'ÉTAGE, ET TOUT CE REMUE-MÉNAGE...
EUH... JE NE SAIS PAS, MADEMOISELLE. MOI, QUAND JE DORS...
... ET C'EST TOUT ? IL NE S'EST RIEN PASSÉ ? ET BERNARD-MARIE A DORMI ?
ARRÊTE DE MENTIR, ROSINE ! JE ME SUIS LEVÉE, ET JE L'AI ENTENDU SANGLOTER DANS SON LIT...
AH OUI ? VOUS ÊTES SÛRE ?
... ET CE MATIN ? QUAND IL S'EST LEVÉ, TU L'AS VU ? IL SAIGNAIT ENCORE ?
J'VOUS JURE QUE NON ! MÊME QUE J'AI DÛ ENCORE INSISTER POUR QU'IL METTE SON BANDEAU POUR PROTÉGER SON ŒIL...


MA TANTE NE DÉJEUNE PAS ?
EUH... ELLE A DEMANDÉ À JOSEPH DE LA CONDUIRE AU VILLAGE.
DE QUOI S'INQUIÈTE-T-ELLE ENCORE ?
... MAIS À SON RETOUR, ELLE VA VOULOIR VOUS PARLER, C'EST SÛR...
EUH... S'IL VOUS PLAÎT, MONSIEUR BERNARD-MARIE... SI C'EST À PROPOS DE CETTE NUIT... JE... J'AVAIS UN PEU BU, ET...
QUE VEUX-TU QUE JE LUI RACONTE À MA TANTE ?
QUOI, ROSINE ? IL NE S'EST RIEN PASSÉ, CETTE NUIT ! RIEN !
RIEN À PART QUE L'ORAGE M'A GÂCHÉ DEUX PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES, ET QU'UN RAPACE DE NUIT A DÉVORÉ QUELQUES PAPILLONS...

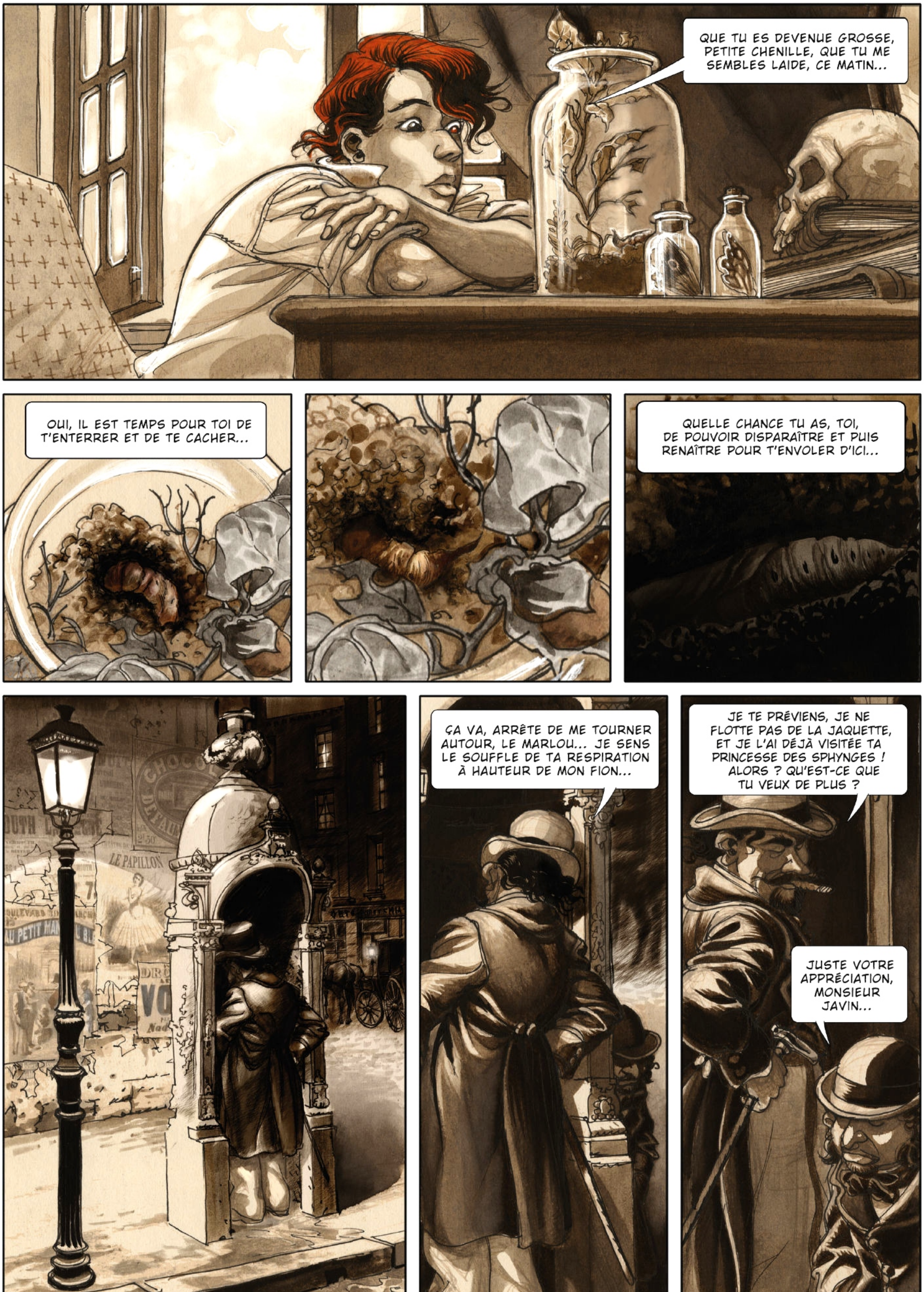
AUCUN RESPECT, SALES MIOCHES ! C'EST PAS UNE SORCIÈRE, QUAND MÊME...
BONJOUR NEFF... CELA FAIT BIEN LONGTEMPS QUE TU N'ES PLUS VENUE À LA BASTIDE...
EN EFFET, ON M'A RAREMENT INVITÉE DEPUIS L'ENTERREMENT DE TON PÈRE... ALORS POURQUOI CETTE VISITE, SARAH SAMBRE ?
TOUT LE VILLAGE LOUE TES TALENTS DE REBOUTEUSE... MAIS CHUCHOTE QUE TU PARLES AUX MORTS.
CE SONT EUX QUI ME PARLENT. ET MOI, IL M'ARRIVE DE LES ÉCOUTER, PARFOIS... CERTAINS DISPARUS ONT BESOIN DE ME FAIRE SIGNE...
SAIS-TU QU'IL M'EST ARRIVÉ D'ENTENDRE TA MÈRE ME DIRE POURQUOI TU ES DEVENUE AVEUGLE ?

TAIS-TOI, NEFF ! TU RADOTES... MOI, JE SUIS VENUE TE PARLER DE BERNARD-MARIE.
TU VEUX DIRE... LE FILS DE MA JULIE ? L'ENFANT DE CETTE ORPHELINE DE PARIS, QU'HUGO SAMBRE M'A DEMANDÉ D'ÉLEVER, À L'INSU DE SA FAMILLE ?
... LE FILS DE MON FRÈRE BERNARD, MORT SUR LES BARRICADES, PAR FOLIE POUR LES YEUX DE CETTE FILLE DE CATIN !!
ET JE SUIS PRÊTE À TOUT, TU ENTENDS ? TOUT POUR ÉVITER À MON NEVEU DE VIVRE UN PAREIL MALHEUR...
... ET MÊME VENIR IMPLORER TON AIDE, SORCIÈRE !
TÉ ! TU ES LA DIGNE FILLE DE TON PÈRE ! MÊMES MENSONGES, MÊME HYPOCRISIE, MÊME FOLIE...
COMMENT OSES-TU INSULTER MA FAMILLE, NEFF ? TU N'AS JAMAIS CRACHÉ SUR L'ARGENT DE MON PÈRE !
AUJOURD'HUI JE SUIS VIEILLE. ET VOUS NE ME FAITES PLUS PEUR, VOUS LES SAMBRE ! MAINTENANT QUE MA PETITE JULIE EST SAUVÉE, QUEL MAL POURRIEZ-VOUS ENCORE LUI FAIRE ?
TU AS RAISON, PLUS AUCUN MAL. ELLE S'EST NOYÉE EN CHERCHANT À S'ÉVADER !...TU VOIS ? JE N'AURAI MÊME PAS À ME VENGER DE SON CRIME !
SARAH SAMBRE, JE TE CONNAIS DEPUIS QUE TU ES NÉE ! TU ES MAUVAISE COMME UN TROP VIEUX FRUIT ACCROCHÉ À SA BRANCHE ! LE JOUR OÙ TU TOMBERAS, PERSONNE NE VOUDRA TE RAMASSER !! ET TU ESPÈRES MON AIDE ?
PARDONNE-MOI, CELA M'A ÉCHAPPÉ !
DE TOUTE FAÇON, JE NE TE CROIS PAS. JE SAIS, MOI, QUE MA JULIE EST VIVANTE ET QU'ELLE A ÉCHAPPÉ À TA SOIF DE VENGEANCE ET À CELLE DE LA JUSTICE. ET J'AI VOULU RASSURER TON NEVEU... IL TE L'A DIT ?
TIENS, NON ! LUI AUSSI TE CACHE DES CHOSES...


PAUVRE PETIT ! À FORCE DE VIVRE DANS TES MENSONGES, PEUT-ÊTRE A-T-IL CHOISI DE SE RÉFUGIER DANS LE SILENCE...
ARRÊTONS DE NOUS DISPUTER, NEFF ! J'AI PEUR POUR LUI...
BERNARD-MARIE LA VOIT LA NUIT, IL NE DORT PAS DE LA VOIR PLEURER DANS SA TÊTE... DE L'ENTENDRE LUI ANNONCER QU'IL MOURRA JEUNE... À EN VERSER LUI-MÊME DES LARMES DE SANG.
JE T'EN PRIE, TOI SA VIEILLE NOURRICE, DIS-LUI DE SE TAIRE, DE LE LAISSER VIVRE !
CE N'EST SANS DOUTE PAS L'ESPRIT DE JULIE, JE TE LE RÉPÈTE...
AU VILLAGE, ON RACONTE QU'IL A LE " MAUVAIS ŒIL DE SA MÈRE, ET LE REGARD NOIR DE SON PÈRE..." QU'EST-CE QUE SES PARENTS ONT DÛ SE REGARDER, QU'EST-CE QU'ILS ONT DÛ S'AIMER !!
TAIS-TOI, NEFF ! TAIS-TOI ! CE SANG SOUILLÉ QUI LUI COULE DE L'IRIS GAUCHE, QU'EST-CE D'AUTRE QUE LE VENIN MATERNEL QUI LUI RONGE LE CERVEAU ?
SI SA PUPILLE SAIGNE, C'EST QU'IL CACHE UN TROISIÈME ŒIL EN LUI, QUI DISCERNE CE QUE LES DEUX AUTRES NE PEUVENT PAS ENCORE... UNE VÉRITÉ QUI LE BLESSE...
TON NEVEU A LE DON DES MÉDIUMS CLAIRVOYANTS ET PERSONNE NE PEUT LE GUÉRIR ! L'AVENIR LE SOULAGERA...
... PAUVRE PETIT ! À PEINE NÉ, LA FATALITÉ L'A ARRACHÉ À SES TENDRES RACINES... ET CELA T'ÉTONNE QU'IL CHERCHE DÉSESPÉRÉMENT SON ÂME-SŒUR ? COMME UN CYCLOPE QUI CHERCHE SON AUTRE MOITIÉ ?
TU SAIS QUOI, NEFF ? JE CROIS QUE TU ES DEVENUE GÂTEUSE ET INCAPABLE DE GUÉRIR QUI QUE CE SOIT. J'AI PERDU MON TEMPS, RENDS-MOI MON ARGENT !

ALORS, BERNARD-MARIE... QU'AS-TU VU CETTE NUIT ?
JE M'INTÉRESSE À TOI, MON CHÉRI. VRAIMENT RIEN ? RACONTE-MOI TON EXPÉRIENCE SPIRITE... PAS MÊME L'OMBRE D'UN FANTÔME ?
RIEN. C'EST IMPORTANT ?
NON. RIEN DE RIEN, JE VOUS DIS !! JE ME SUIS ENDORMI ET J'AI PERDU MON TEMPS ! J'ABANDONNE LA CHASSE AUX FANTÔMES !
DÉSORMAIS JE NE PRENDRAI PLUS QUE DES PAPILLONS EN PHOTOGRAPHIE !!
TU MENS TRÈS MAL, MON CHÉRI... D'AILLEURS TU SAIGNES DE L'ŒIL GAUCHE CE MATIN, COMME À CHAQUE FOIS QUE TU FAIS UN CAUCHEMAR...
COMMENT LE SAVEZ-VOUS ? VOUS DEMANDEZ À ROSINE DE ME SURVEILLER ? JUSQUE DANS MON SOMMEIL ?
MAIS JAMAIS DE LA VIE ! COMMENT POURRAIS-JE ENVOYER CETTE CRUCHE DANS TON LIT ? JE SAIS BIEN QUE TU RÊVES D'UNE AUTRE FEMME...
... DE CE FANTÔME TRISTE D'UNE MORTE DONT LE SOUVENIR TE BLESSE LES YEUX...
MAIS SI ! NE FAIS PAS L'IDIOT ! TU AS ENCORE RÊVÉ DE TA MORT ?
NON. DE LA VÔTRE !
... ET C'EST CELA QUI T'A MIS DE SI MAUVAISE HUMEUR, CE MATIN ?

MON PAUVRE CHÉRI, COMME JE COMPRENDS TA RÉVOLTE ! UN JOUR, JE PARTIRAI, C'EST VRAI, ET TU PLEURERAS DE RESTER SEUL. TU ES, HÉLAS, LE DERNIER DES SAMBRE...
JUSTEMENT, NON !
... **VOUS** SEREZ LA DERNIÈRE, TATIE !
J'AI VU CETTE NUIT VOTRE FANTÔME ÂGÉ, ABANDONNÉ DE TOUS, ET ENTOURÉ DE CHENILLES ET DE CHRYSALYDES NOCTURNES, RAMPANT SUR LE MUR DÉCRÉPI D'UN ASILE D'ALIÉNÉS...
... CAR MOI, CELLE QUE MES YEUX NE VOIENT QUE LA NUIT, LES FERMERA À L'AUBE DE MA VIE, QUAND JE MOURRAI DANS SES BRAS...
... AVANT QUE VOUS NE VIEILLISSIEZ, SEULE !


QUE TU ES DEVENUE GROSSE, PETITE CHENILLE, QUE TU ME SEMBLES LAIDE, CE MATIN...
OUI, IL EST TEMPS POUR TOI DE T'ENTERRER ET DE TE CACHER...
QUELLE CHANCE TU AS, TOI, DE POUVOIR DISPARAÎTRE ET PUIS RENAÎTRE POUR T'ENVOLER D'ICI...
LE PAPILLON
ÇA VA, ARRÊTE DE ME TOURNER AUTOUR, LE MARLOU... JE SENS LE SOUFFLE DE TA RESPIRATION À HAUTEUR DE MON FION...
JE TE PRÉVIENS, JE NE FLOTTE PAS DE LA JAQUETTE, ET JE L'AI DÉJÀ VISITÉE TA PRINCESSE DES SPHYNGES ! ALORS ? QU'EST-CE QUE TU VEUX DE PLUS ?
JUSTE VOTRE APPRÉCIATION, MONSIEUR JAVIN...

VOUS SAVEZ BIEN, LA SATISFACTION D'UN ÉMINENT CLIENT COMME VOUS EST ESSENTIELLE À MA PROFESSION... VOUS ALLEZ EN FAIRE LA PUBLICITÉ ?
SANS BLAGUE ? SI TU ME DEMANDES ÇA, C'EST QUE T'AS PAS DÛ SOUVENT LUI DONNER UN COUP DE JETON À TA PUTE ! TU BAISES À BLANC, MON PAUVRE ?
FAUT AVOUER, LA NATURE T'A PAS GÂTÉ, ALORS QU'ELLE... SI TU VEUX MA CRITIQUE, ELLE A LE CŒUR LÀ OÙ LES POULES FONT L'ŒUF, LE CUL COMME UNE BOUCHE, ET LA GOURMANDISE QUI DÉBORDE DES LÈVRES, ET MÊME LE CHOCOLAT EN PRIME...
JE VOULAIS PAS VOUS EFFRAYER, M'SIEUR JAVIN, MAIS J'AI VU COURIR UN RAT SUR LE MUR, LÀ... IL ALLAIT VOUS SAUTER À LA GORGE...
... ET POUR VOTRE INFORMATION, OUI, JUDITH C'EST COMME MA SŒUR. JE NE VEUX QUE SON BONHEUR... D'AILLEURS FAUT QUE VOUS SACHIEZ, VOUS L'AVEZ FAIT RÊVER DE MONTER SUR SCÈNE !
TU ESPÈRES QUOI, LE NAIN ? UN ARTICLE À SA GLOIRE DANS *LE FIGARO* ?... ET TU ME MENACES !?
OH NON, M'SIEUR JAVIN ! J'AI TROP DE RESPECT POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE...
TOUT CE QUE J'ATTENDS D'UN BON JOURNALISTE, C'EST UNE BONNE INFORMATION... VOUS QUI AVEZ VOS ENTRÉES DANS TOUS LES THÉÂTRES, COMMENT ON POUSSE LA PORTE DES ARTISTES ?
C'EST À TOI QUE JE DOIS L'EXPLIQUER ?... EN PASSANT UNE AUDITION AVEC UN DIRECTEUR... EN PRIVÉ, PAS AU THÉÂTRE, ÉVIDEMMENT.
LE PAPILLON
... ET BENEDICT JAVIN NE REFUSE JAMAIS DE RECOMMANDER UN TALENT À SON AMI OFFENBACH...TU VEUX LE NUMÉRO DE SA SUITE À L'HÔTEL DE LA PAIX ?

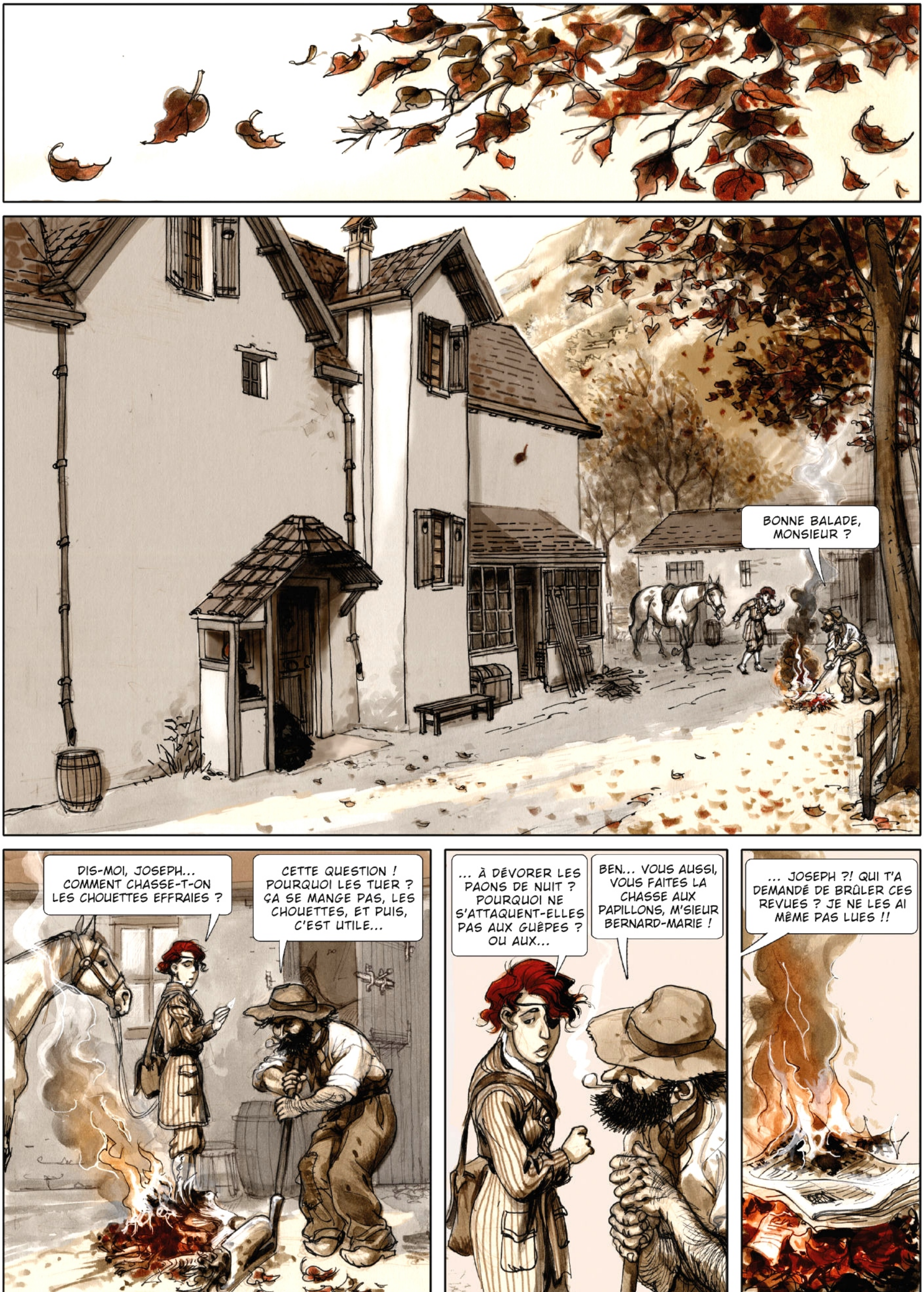
PERFECTIONNEME
LE PAPILLON
HISTOIRE DES INSECTES DE L'EUROPE
HAMLET
Le Journal illust
ORPHÉE AUX ENFERS
N°2. CHANSON DE RO
Chantée par Mr BACHE
J. OFFENB
JE DÉTESTE LES ROSES !
ÇA PUE ET ÇA PIQUE !

C'EST LA TRADITION. LE DIRECTEUR VEUT TE SIGNIFIER AINSI QU'IL T'ENGAGE POUR L'ANNÉE...
TU PENSES ! DEPUIS QU'IL A LU LA RUBRIQUE MONDAINE DANS LE FIGARO, IL EST ASSURÉ DE TON FUTUR SUCCÈS... HAHAA !
THÉÂTRE DE L'OPÉRA DE PARIS
LE PAPILLON
KAZIMIR T'AVAIT BIEN DIT D'ÊTRE GENTILLE AVEC JAVIN ! TU SAIS COMMENT IL T'A SURNOMMÉE ?
C'EST MALIN ÇA. ET C'EST À LUI AUSSI QUE JE DOIS LE CHOIX DE MON COSTUME ?
ÇA, C'EST LA FANTAISIE D'OFFENBACH, LES INSECTES... APRÈS AVOIR FAIT DANSER EMMA LIVRY EN PAPILLON POUR L'OPÉRA, IL A DÉGUISÉ JUPITER EN MOUCHE POUR ORPHÉE...
COMME L'ÉCRIT JAVIN... OFFENBACH NE S'EST PAS TROMPÉ EN FAISANT DE MADEMOISELLE JUDITH ROUGEDYEU SA PRINCIPALE BACCHANTE...
... CETTE CHARMANTE PETITE BÊTE À BON DIEU EST L'ANTIDOTE DES GRENOUILLES DE BÉNITIER. ELLE NE PRÉSENTE QU'UN DANGER : UN APPÉTIT INSATIABLE POUR LES ENFERS, OÙ ELLE EST PRÊTE À VOUS ENTRAÎNER... D'UN REGARD À VOUS DAMNER ORPHÉE !
À PROPOS, TU SOUPES AVEC ARMAND, CE SOIR.
C'EST OBLIGÉ ? POUR UNE FOIS QUE LE BARON FORTUNAS M'INVITAIT CHEZ LUI...
ARMAND A RACHETÉ TES DETTES CHEZ MADEMOISELLE SIMONE, ET VEUT TE FAIRE VISITER TON NOUVEL APPARTEMENT GARNI... QU'EST-CE QUE TU VEUX DE PLUS ?
RIEN. IL M'ENNUIE... IL A LE BÉGUIN.

POURRIEZ-VOUS M'AIDER ? JE ME PRÉSENTE : DOCTEUR BERTILLON. JE CHERCHE LA LOGE DE JUDITH JUIN...
CONNAIS PAS !
JE NE CONNAIS QU'UNE JUDITH ET ELLE S'APPELLE ROUGEDYEU... DOCTEUR BERTILLON !
OH ! PEU IMPORTE SON NOM DE SCÈNE... MA PATIENTE M'A CONSULTÉ POUR DES MIGRAINES, ET...
JE CROIS AVOIR TROUVÉ QUELQUE CHOSE QUI POURRAIT L'AIDER MAIS C'EST CONFIDENTIEL. LE SECRET MÉDICAL, VOUS COMPRENEZ ?
NON. JE SUIS SON SECRÉTAIRE... VOUS COMPRENEZ ?
SES RENDEZ-VOUS INTIMES, JE SUIS CHARGÉ DE LES... ORGANISER. SI VOUS SAVIEZ LE NOMBRE DE DOCTEURS QUI RÉCLAMENT UNE ENTREVUE EN TÊTE À TÊTE... CONFIDENTIELLE.
NE VOUS MÉPRENEZ PAS, JE...
BIEN SÛR, BIEN SÛR ! ILS DISENT TOUS ÇA, ET MON CONSEIL EST DE REVENIR AVEC UN BOUQUET DE ROSES ROUGES, ASSORTI D'UN DIAMANT... CAR, CROYEZ-MOI, TOUT CE QUE DÉSIRE UNE COMÉDIENNE, C'EST DE BRILLER...
VOUS VOUS TROMPEZ, J'INSISTE. POURRIEZ-VOUS AU MOINS LUI TRANSMETTRE MA CARTE DE VISITE ? ET...
FAIS-LE ENTRER, KAZIMIR !
DOCTEUR BERTILLON... NE ME DITES PAS QUE VOUS TENEZ ENCORE À ME FAIRE UN EXAMEN MÉDICAL. ON NE VOUS A PAS PRÉVENU ? JE NE SUIS PLUS NI EN CARTE, NI À NUMÉRO !

JE CRAINS, HÉLAS, DE NE PAS AVOIR TROUVÉ DE REMÈDE À VOS MIGRAINES, ENFIN PAS DIRECTEMENT...
J'AI QUELQUE CHOSE QUI POURRAIT VOUS INTÉRESSER... CELA NE VOUS RAPPELLE RIEN ?
VOTRE SINGULIÈRE PATHOLOGIE OCULAIRE M'INTRIGUAIT, ET J'AI LONGUEMENT CHERCHÉ UN CAS COMPARABLE DANS LES ARCHIVES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE, EN VAIN... JUSQU'À CE QU'UN SOUVENIR D'ÉTUDIANT ME REVIENNE D'UNE GRANDE ARTISTE D'OPÉRA, DU TEMPS DE CHARLES X, MORTE TRAGIQUEMENT DANS L'OUBLI...
A la salle Pelletier
IRIS joue La MUETTE de
SON NOM NE VOUS DIT RIEN ? IRIS AVAIT LES DEUX PUPILLES COULEUR DE FEU ! PRESQUE COMME VOUS... ON DIT MÊME QU'IL LUI ARRIVAIT DE PLEURER DU SANG ! VOTRE GRAND-MÈRE, PEUT-ÊTRE ?
COMMENT LE SAURAIS-JE ? JE SUIS ORPHELINE DE NAISSANCE, MONSIEUR.
AH OUI ? COMME C'EST TRISTE, COMME C'EST TRISTE !
MAIS NON ! ON NE PLEURE QUE CE QUE L'ON A CONNU, ET MOI, JE N'AI JAMAIS EU DE PARENTS... ALORS ? DE QUOI ME PLAINDRAIS-JE, À PART DE LA PAUVRETÉ ?
CELA VOUS AIDERAIT PEUT-ÊTRE DE CONNAÎTRE VOTRE PASSÉ, POUR COMPRENDRE LA SOURCE DE CETTE CURIEUSE HÉMORRAGIE OCULAIRE... LES JOURNAUX DE L'ÉPOQUE DONNENT DES DÉTAILS SUR LES CAUSES DE SAIGNEMENT...
MERCI BIEN ! VOUS TENEZ VRAIMENT À ME FAIRE PLEURER ? MOI, CE QUI ME SAUVE DE LA MIGRAINE, C'EST CHAQUE JOUR DE DEVENIR PLUS RICHE !
ÇA TE DIT QUELQUE CHOSE, IRIS ?
MA GRAND-MÈRE OLGA ÉTAIT SA SECRÉTAIRE, ET M'A BEAUCOUP PARLÉ D'ELLE. MAIS COMME LES HISTOIRES DE FAMILLE NE T'INTÉRESSENT PAS...
NON ! ÇA NE M'INTÉRESSE PAS !

BONJOUR, PETIT SPHYNX... C'EST LE GRAND JOUR DE TA RENAISSANCE...
LAISSE-MOI TE REGARDER AVANT TON ENVOL...
OÙ MIGRERAS-TU ? DANS QUEL PAYS TE CONDUIRA TON DERNIER VOYAGE ? EN REVIENDRAS-TU ?
PETIT SPHYNX DE MORT, JE DONNERAIS MA JEUNESSE POUR ÊTRE À TA PLACE ET RÉPONDRE À MES QUESTIONS...

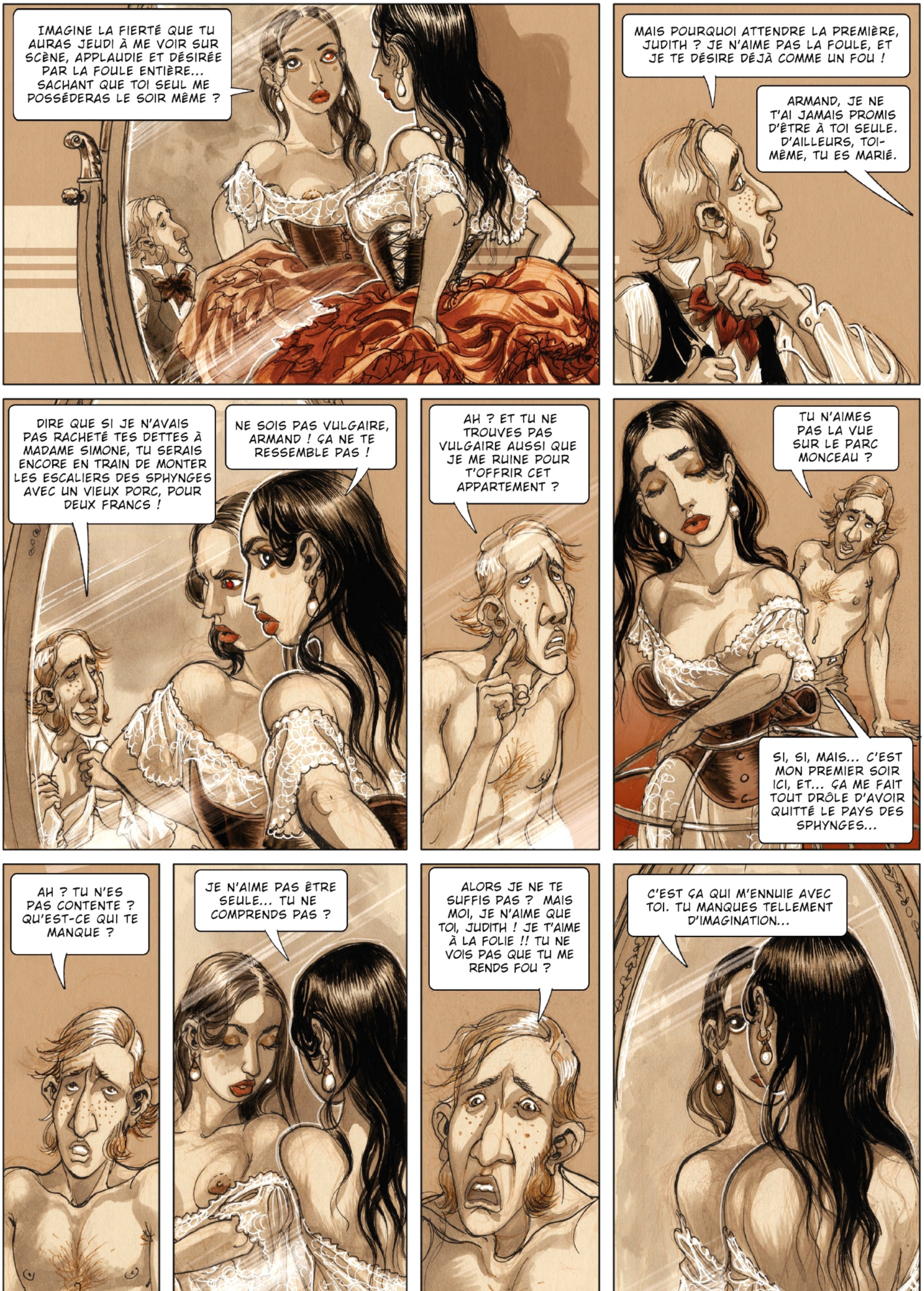

BONNE BALADE, MONSIEUR ?
DIS-MOI, JOSEPH... COMMENT CHASSE-T-ON LES CHOUETTES EFFRAIES ?
CETTE QUESTION ! POURQUOI LES TUER ? ÇA SE MANGE PAS, LES CHOUETTES, ET PUIS, C'EST UTILE...
... À DÉVORER LES PAONS DE NUIT ? POURQUOI NE S'ATTAQUENT-ELLES PAS AUX GUÊPES ? OU AUX...
BEN... VOUS AUSSI, VOUS FAITES LA CHASSE AUX PAPILLONS, M'SIEUR BERNARD-MARIE !
... JOSEPH ?! QUI T'A DEMANDÉ DE BRÛLER CES REVUES ? JE NE LES AI MÊME PAS LUES !!

BERNARD-MARIE ? C'EST TOI ? JE SAVAIS BIEN QUE J'AVAIS RECONNU LE HENNISSEMENT DE TON CHEVAL, AU BOUT DE L'ALLÉE... VIENS DIRE BONJOUR À TA TATIE !
CE N'ÉTAIT PAS MOI, PUISQUE J'AI COUPÉ À TRAVERS CHAMPS, POUR LE RETOUR.
CE DEVAIT ÊTRE LA CHARRETTE DES MALHERBES. JE LES AI CROISÉS, PORTANT LE CERCUEIL DE LA VIEILLE NEFF... LA PAUVRE ! UN ACCIDENT, DÛ À L'ORAGE, SEMBLE-T-IL...
... APRÈS CE QU'ELLE A FAIT POUR NOTRE FAMILLE, JE NE POUVAIS LEUR REFUSER DE PASSER UNE DERNIÈRE FOIS SUR NOS TERRES POUR REJOINDRE LE CIMETIÈRE...
TU NE ME DIS PAS BONJOUR ? OÙ T'ÉTAIS-TU ENCORE ENFUI, CE MATIN ?
MON SPHYNX EST SORTI DE SA CHRYSALYDE CETTE NUIT ET S'EST ENVOLÉ PAR LA FENÊTRE, VERS CINQ HEURES...
JE L'AI VU REJOINDRE UN NUAGE D'AUTRES PAPILLONS, QUI PRENAIENT TOUS LA DIRECTION DU NORD... DE PARIS.
J'AI VOULU LES SUIVRE, C'ÉTAIT PLUS FORT QUE MOI.... SI JE M'ÉTAIS ÉCOUTÉ...
TU PLAISANTES, JE SUPPOSE ? TU SERAIS PARTI, COMME ÇA, SUR UN COUP DE TÊTE ? POUR UN PAPILLON ?
NON, PAS COMME ÇA, PUISQUE JE SUIS REVENU POUR VOUS PRÉVENIR.
QUE DIS-TU ?

JE VEUX PARTIR À PARIS, TATIE. DEMAIN MATIN.
LE SPHYNX ATROPOS VIENT D'AFRIQUE AU PRINTEMPS, SE REPRODUIT ICI AVANT QUE SES DESCENDANTS NE S'ENVOLENT EN DIRECTION DU NORD. J'AI UNE COLLECTION D'AMBROTYPES POUR LE PROUVER ! MAIS J'AI BESOIN DE SAVOIR SI LA DEUXIÈME GÉNÉRATION DONNERA NAISSANCE LÀ-BAS À UNE TROISIÈME, QUI FERA LE VOYAGE RETOUR, AVANT L'HIVER... OU SI C'EST L'ULTIME
JE POURRAI ALORS PRÉSENTER MON TRAITÉ SUR LA MIGRATION DE CETTE ESPÈCE À L'ACADÉMIE DES SCIENCES.
TU ME MENS. CE N'EST PAS LA RAISON DE TON DÉPART.
SI. POURQUOI VOUS N'ENTENDEZ JAMAIS RIEN ?
LE SILENCE ME PÈSE, LA MONOTONIE DES SAISONS ME COMPRIME LE CERVEAU, ET MES POUMONS S'ÉTOUFFENT DE L'AIR DES CÎMES. J'AI LE SPLEEN DES MONTAGNES ET DES PAPILLONS DE NUIT DÉVORÉS PAR LES RAPACES...
J'EN AI ASSEZ DE ME PARLER TOUT SEUL DANS MA TÊTE... MÊME YORICK NE ME SUFFIT PLUS. IL ÉTAIT LE SEUL À QUI ME CONFIER, À M'ÉCOUTER SANS JUGER... MAIS CE N'EST QUE LE CRÂNE VIDE D'UN INCONNU, MORT IL Y A DES SIÈCLES... ET IL NE ME CONSOLE PLUS.
MA SEULE BOUFFÉE D'AIR, CE SONT CES REVUES QUE MON ONCLE M'ENVOIE, SUR LA VIE PARISIENNE, LES NOUVEAUTÉS DE LA SCIENCE, ET LES SPECTACLES DE THÉÂTRE AUSSI...
... MAIS CE MATIN, J'AI DÛ LES SAUVER DES MAINS DE JOSEPH, QUI S'APPRÊTAIT À LES BRÛLER, AVANT MÊME QUE JE LES AIE LUES...
FIGARO
... SUR VOTRE ORDRE ! DITES-MOI POURQUOI, TATIE ?

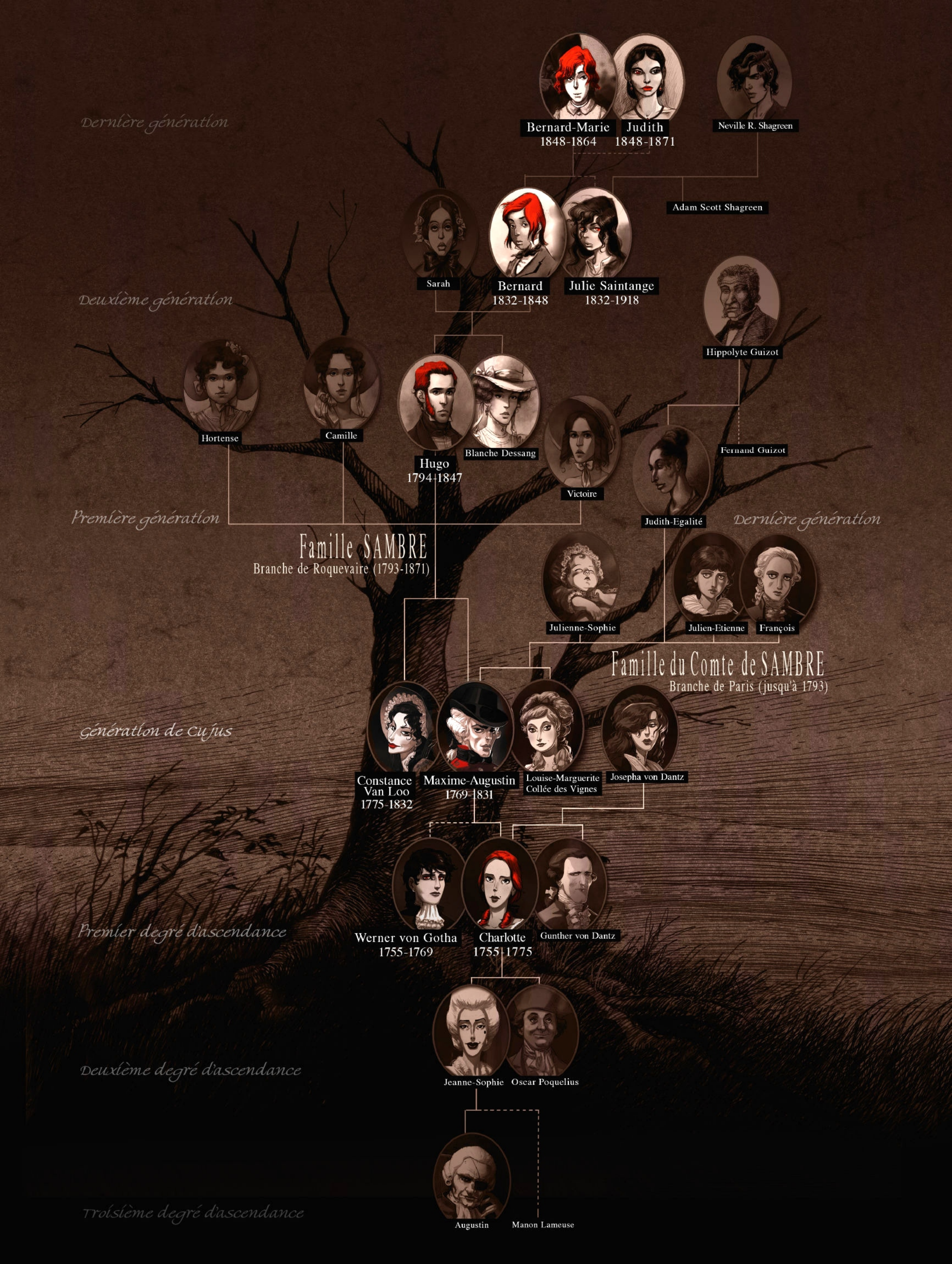
PARDONNE-MOI, JOSEPH ME LES AVAIT LUES... JE VOULAIS TE PROTÉGER...
TU COMPRENDS ?
NON.
OH SI ! TU RÊVES D'ALLER AU THÉÂTRE, COMME TON GRAND-PÈRE, JUSTEMENT... C'EST CE QUI L'A PERDU... C'EST APRÈS AVOIR VU LE REGARD DE CETTE... ACTRICE QU'IL A PRIS CONSCIENCE DE LA GUERRE DES YEUX...
LUI AUSSI CROYAIT N'ÊTRE QUE LE SPECTATEUR D'UN OPÉRA CLASSIQUE, MAIS LA VÉRITABLE TRAGÉDIE AVAIT COMMENCÉ DEPUIS DES SIÈCLES. ET MÊME SI C'ÉTAIT UNE RÉPÉTITION, POUR LUI CE FUT SON DERNIER ACTE...
JE COMPRENDS SURTOUT QUE VOUS AVEZ PEUR DE RESTER SEULE, TATIE. ET QUE VOUS VOULEZ M'EMPÊCHER DE PARTIR...
MON DIEU ! SI CELA ÉTAIT POSSIBLE... MAIS COMMENT POURRAIS-JE TE RETENIR ? AUJOURD'HUI TU NE SUPPORTES PLUS TA TATIE, JE LE SENS. TU GRANDIS...
IL FAUT ME COMPRENDRE, TATIE !À MON ÂGE, JE VEUX ENTENDRE *HAMLET* AU THÉÂTRE, ÉCOUTER VERDI À L'OPÉRA À PARIS, OU VOIR DANSER EMMA LIVRY !
... ET SUIVRE ORPHÉE EN ENFER ?
J'AI QUATORZE ANS, TATIE.
... OUI, COMME TON PÈRE...

... ALORS ? HEUREUSE ?
BON, ÉVIDEMMENT, C'EST AU CINQUIÈME ÉTAGE... MAIS DANS TON QUARTIER PRÉFÉRÉ, LE PLUS HUPPÉ... TU NE DIS RIEN ?
MMMH...
EUH...TU NE VIENS PAS ME REJOINDRE ?
DEMAIN, C'EST LA GÉNÉRALE D'ORPHÉE AUX ENFERS, ET SI JE VEUX ÊTRE EN FORME...
BEN QUOI, ARMAND ? FAIS PAS LA TÊTE ! C'EST CE QUE TU VOULAIS, NON ? AUJOURD'HUI, JE NE SUIS PLUS UNE LORETTE, MOI, MAIS UNE ARTISTE...


IMAGINE LA FIERTÉ QUE TU AURAS JEUDI À ME VOIR SUR SCÈNE, APPLAUDIE ET DÉSIRÉE PAR LA FOULE ENTIÈRE... SACHANT QUE TOI SEUL ME POSSÉDERAS LE SOIR MÊME ?
MAIS POURQUOI ATTENDRE LA PREMIÈRE, JUDITH ? JE N'AIME PAS LA FOULE, ET JE TE DÉSIRE DÉJÀ COMME UN FOU !
ARMAND, JE NE T'AI JAMAIS PROMIS D'ÊTRE À TOI SEULE. D'AILLEURS, TOI-MÊME, TU ES MARIÉ.
DIRE QUE SI JE N'AVAIS PAS RACHETÉ TES DETTES À MADAME SIMONE, TU SERAIS ENCORE EN TRAIN DE MONTER LES ESCALIERS DES SPHYNGES AVEC UN VIEUX PORC, POUR DEUX FRANCS !
NE SOIS PAS VULGAIRE, ARMAND ! ÇA NE TE RESSEMBLE PAS !
AH ? ET TU NE TROUVES PAS VULGAIRE AUSSI QUE JE ME RUINE POUR T'OFFRIR CET APPARTEMENT ?
TU N'AIMES PAS LA VUE SUR LE PARC MONCEAU ?
SI, SI, MAIS... C'EST MON PREMIER SOIR ICI, ET... ÇA ME FAIT TOUT DRÔLE D'AVOIR QUITTÉ LE PAYS DES SPHYNGES...
AH ? TU N'ES PAS CONTENTE ? QU'EST-CE QUI TE MANQUE ?
JE N'AIME PAS ÊTRE SEULE... TU NE COMPRENDS PAS ?
ALORS JE NE TE SUFFIS PAS ? MAIS MOI, JE N'AIME QUE TOI, JUDITH ! JE T'AIME À LA FOLIE !! TU NE VOIS PAS QUE TU ME RENDS FOU ?
C'EST ÇA QUI M'ENNUIE AVEC TOI. TU MANQUES TELLEMENT D'IMAGINATION...

MAIS QU'EST-CE QUE TU VEUX DE PLUS ?
JE NE SAIS PAS... TU CRIES, TU PLEURES... ET TU EN OUBLIES DE ME REGARDER...
ALORS QUE MOI, JE RÊVE PARFOIS QU'IL EXISTE UNE PERSONNE SUR TERRE QUI M'AIME SUFFISAMMENT POUR SUIVRE CHACUN DE MES GESTES...
... ET ME DÉVORER DES YEUX AVEC AUTANT D'ARDEUR QUE J'AI À L'IMAGINER, CACHÉE DANS L'OMBRE DE LA GLACE...
... DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR...

Fin du chapitre.


Dernière génération
Bernard-Marie
1848-1864
Judith
1848-1871
Neville R. Shagreen
Adam Scott Shagreen
Sarah
Bernard
1832-1848
Julie Saintange
1832-1918
Deuxième génération
Hippolyte Guizot
Hortense
Camille
Hugo
1794-1847
Blanche Dessang
Victoire
Fernand Guizot
Judith-Egalité
Première génération
Dernière génération
Famille SAMBRE
Branche de Roquevaire (1793-1871)
Julienne-Sophie
Julien-Etienne
François
Famille du Comte de SAMBRE
Branche de Paris (jusqu'à 1793)
Génération de cujus
Constance Van Loo
1775-1832
Maxime-Augustin
1769-1831
Louise-Marguerite Collée des Vignes
Josepha von Dantz
Premier degré d'ascendance
Werner von Gotha
1755-1769
Charlotte
1755-1775
Gunther von Dantz
Deuxième degré d'ascendance
Jeanne-Sophie
Oscar Poquelius
Troisième degré d'ascendance
Augustin
Manon Lameuse

À ma femme, présente tous les matins dans mon miroir,
et même parfois derrière la glace sans tain.

D'après une idée originale de Yslaire et Balac.

Remerciements spéciaux, pour leur contribution ou leurs conseils,
à Laurence Erlich, Benoit Cousin, Lola Hislaire, Étienne Schreder, Yves Sente, Yves Schlirf.

PREMIÈRE ÉDITION

www.yslaire.be
www.glenatbd.com

© 2018, Éditions Glénat
Couvent Sainte-Cécile – 38 rue Servan – 38000 GRENOBLE
Dépôt légal : novembre 2018
ISBN : 978-2-344-01577-3 / 001
Achevé d'imprimer en Belgique en novembre 2018 par Lesaffre
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

PEFC PEFC/07-31-184 / pefc-france.org